Réponse d'Urgence à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Beckier, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

Beckier est un petit quartier situé entre Sainte Hélène et Basse Ville (sur la côte) qui a fortement été touché par l'ouragan. Celui-ci a massivement détruit les immeubles et les maisons du quartier. Beckier et ses alentours sont l'une des principales zones de provenance des personnes qui se sont déplacées dans des centres collectifs (REACH, Octobre 2016). Beckier est aussi économiquement interconnecté avec les quartiers de Sainte Hélène et Centre Ville, puisque Sainte Hélène représente la zone commerciale principale pour les habitants de Beckier, à la fois pour acheter des produits du quotidien, mais aussi pour faire du commerce.

Cette fiche d'information présente les données collectées entre le 16 et le 20 Novembre 2016 grâce à 4 groupes de discussion et 4 entretiens semi-structurés avec des informateurs clés.

DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

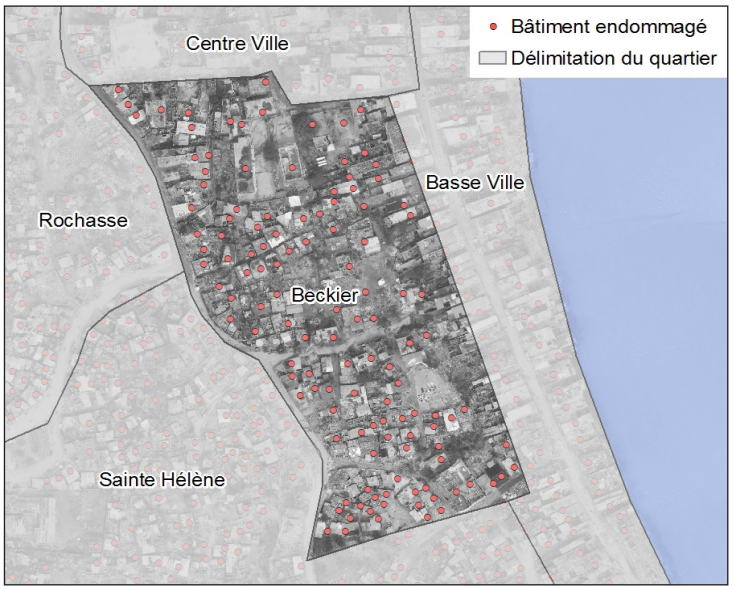
Nombre total de bâtiments endommagés : 125 (100%)*
Alimentation électrique pré-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.
Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.

La majorité des maisons à Beckier sont traditionnellement construites avec des murs en pierre (70%) ou en blocs de ciment (20%) avec un toit en tôle. Très peu de bâtiments étaient entièrement construits en bois et en feuilles de tôle. Selon les informateurs clés, avant l'ouragan, la plupart des ménages à Beckier étaient propriétaires de leur logement alors qu'un tiers était locataire.

L'ouragan a principalement détruit les maisons ayant des murs en pierre ou en bois. Comparativement, les maisons en ciment ou en blocs de ciment ont été moins affectées. Cependant, la majorité des toits en tôle a été sinistrée en raison des vents violents de Matthew.

Pendant les jours qui ont suivi l'ouragan, de nombreux décombres ont bloqué les routes locales, les rendant accessibles uniquement à pied. Cependant, les communautés de Beckier, avec l'aide de la mairie, ont débarrassé les décombres de la plupart des routes avec l'aide de la mairie. Un mois après l'ouragan, les routes étaient de nouveau accessibles à tous types de véhicules. Néanmoins, pendant les jours de pluie intense, les rues sont temporairement inondées à cause d'un système d'évacuation des eaux inadapté.

Pendant l'évaluation, les habitants de Beckier ont rapporté qu'il y avait un manque d'électricité dans le quartier avant l'ouragan parce que la puplart d'entre eux n'étaient pas connectés au réseau électrique EDH. Par conséquent, ils étaient et sont toujours dépendants de générateurs privés ou de batteries solaires.



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Déplacement

Lieu de Déplacement

La grande majorité des ménages déplacés à Beckier a fui vers des centres collectifs situés dans des écoles Ces ménages se sont déplacés vers d'autres quartiers, principalement à Sainte Hélène, en raison d'un manque de centres collectifs à Beckier.

Les abris collectifs où se sont dirigés les habitants étaient principalement: CHO, Marguerite d'Youville et le Lycée Saint Luc. Ces centres collectifs étaient alors leur meilleure option en raison de leur proximité avec leur logement d'origine, ainsi que des liens familiaux et communautaires parmi les ménages déplacés venant de différents quartiers.
Les habitants de Beckier se sont également dirigées vers Foyer Culturel (Centre Ville) et Lycée Nord Alexis (Brouette) et Lycée des Jeunes Filles (Source Dommage). Bien que ces centres soient plus éloignés de Beckier, ils se situent dans des quartiers qui ont été moins affectés par l'ouragan.

Obstacles au retour

Les ménages déplacés de Beckier ne sont pas retournés immédiatement chez eux après l'ouragan. **La plupart d'entre eux sont restés dans les centres collectifs aussi longtemps qu'ils l'ont pu en raison de leur incapacité à accéder à des abris adéquats et par manque de moyen pour mener des travaux de reconstruction de leur domicile.**

Afin de pouvoir réparer temporairement leur domicile, les ménages ont déclaré avoir principalement besoin de ciment, de clous, ainsi que d'autres matériaux essentiels à la construction d'abris. Les dégâts au niveau des toits ont été mentionnés par les ménages ayant décidé de rester dans les centres collectifs comme la principale réparation dont ils ont besoin. Ces derniers prologent alors leur séjour en dehors de leur logement d'origine car ils le considèrent encore trop peu sûr pour pouvoir y vivre.

Accès aux services de première néccessité

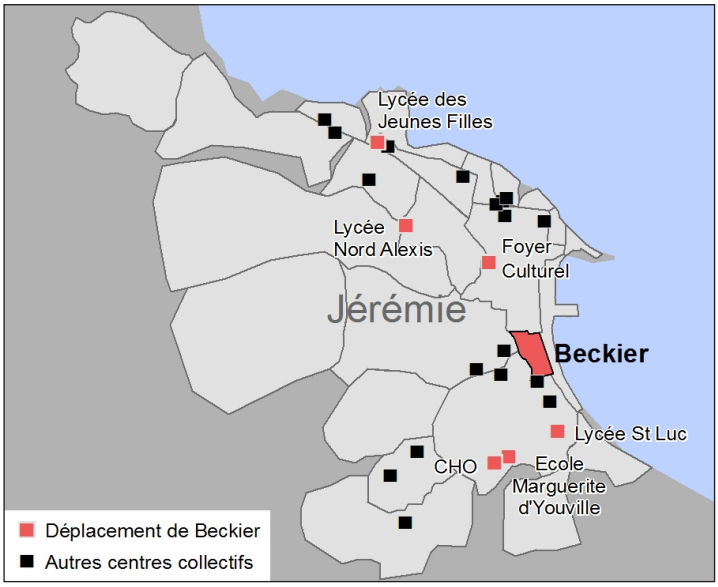
Education

d'écoles : 0

La petite zone de Beckier manque de structures scolaires mais, avant l'ouragan, les enfants du quartier avaient accès aux écoles situées dans Saint Hélène, un quartier voisin: CHO, Marguerite d'Youville et Lycée Saint Luc. Pendant l'ouragan, toutes ces écoles ont été utilisées comme centre collectif. De plus, elles ont subi des dégâts matériels suite à celui-ci – au niveau des toits principalement. Elles ont donc besoin de réparations ainsi que de meubles pour pouvoir redevenir complétement fonctionnelles.

Santé

de centres de santé : 0



De la même façon que pour les centres éducatifs, Beckier manquait de services de santé avant l'ouragan. Les habitants du quartier se rendaient donc aux principaux hôpitaux et centres de santé situés à Sainte Hélène : l'hôpital de Sainte Hélène, l'hôpital HHF et Saint Espwa. C'est toujours le cas après l'ouragan.

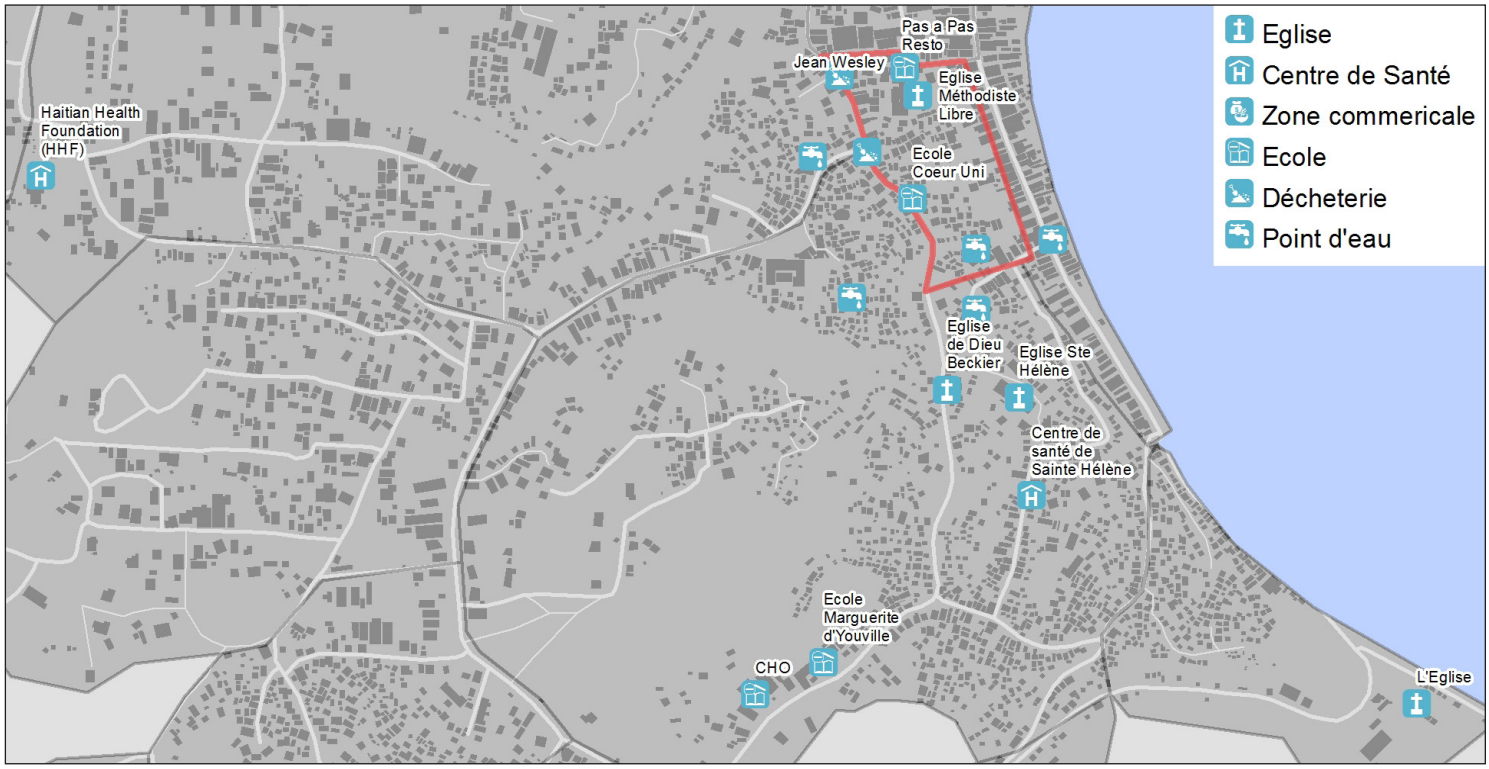
Eau

Avant l'ouragan, les habitants de Beckier n'avaient pas accès à de l'eau potable en provenance d'un réseau public. Ces derniers ont mentionné l'existence d'un puits dans leur quartier duquel ils peuvent collecter des seaux d'eau de 25 litres pour une valeur de 5 gourdes haïtiennes. Cependant, l'eau est perçue par les habitants comme n'étant pas buvable car ils ne savaient pas qu'elle était traitée.

Gestion des déchets

Après l'ouragan, les habitants de Beckier jettent leur déchets à l'air libre, sur les bas-côtés des routes, en raison de l'absence d'un système formel et organisé de gestion des déchets. Avant l'ouragan, un système avait été mis en place par la mairie pour collecter les déchets de manière régulière. Ce système n'est cependant plus fonctionnel après l'ouragan. De plus, comme confirmé par observations directes dans plusieurs endroits de Jérémie, y compris Beckier, des petits animaux de troupeau tels que des chèvres, des poules et des cochons, se nourrissent des déchets qu'ils trouvent à l'air libre. Ce comportement représente des risques supplémentaires pour la population en cas de transmission de maladies ou de consommation du bétail.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA



Accès aux marchés et moyens de subsistance

Avant l'ouragan, les ménages vivant à Beckier se rendaient régulièrement au marché de Sainte Hélène pour acheter des biens de première nécessité, des légumes ou encore de la viande. Malgré quelques dégâts causés par l'ouragan, ce marché est toujours fonctionnel à la suite de celu-ci.

Avant l'ouragan, le petit commerce représentait l'activité économique principale des habitants de Beckier, suivi de la pêche et de la maçonnerie. L'activité commerciale de Beckier était profondément interconnectée avec celle de Sainte Hélène en raison de leur proximité géographique et du fait que Sainte Hélène constituait un centre commercial majeur pour la partie sud de Jérémie.

De plus, la proximité avec la côte de Beckier indique que les ménages profitaient aussi de l'accès à l'économie de la pêche avant l'ouragan. Cependant, en raison des conséquences de l'ouragan sur le matériel de pêche, les bateaux, et la pêche elle-même, les familles impliquées dans ces activités économiques ont perdu leur revenu et n'ont pas été capables d'en identifier de nouvelles sources.

Cartographie des acteurs locaux

CFBB - Groupe des Femmes
Association créée en 2007 à travers laquelle un groupe de femmes se retrouve tous les dimanches après-midis afin de faire des activités comme la cuisine et la coiffure. Des temps de discussion sont également organisés ainsi que des campagnes de sensibilisation telles qu'à l'hygiène à adopter contre le choléra.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:
IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED
En partenariat avec
Territorial Prevention and Management of Crises UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

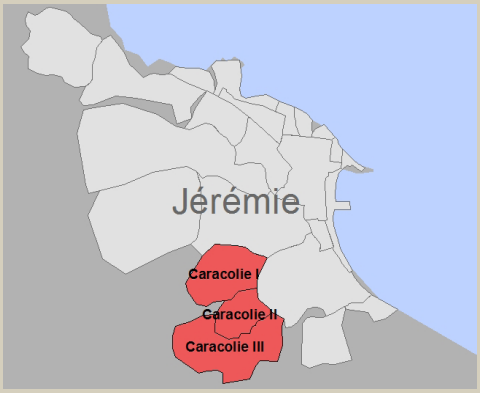
Réponse d'Urgence suite à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Caracolie, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

Le quartier de Caracolie est situé dans la partie sud de la ville de Jérémie. Il est composé de trois sous-quartiers: Caracolie I, II, et III. Traditionnellement, les maisons dans ce quartier sont faites en béton/blocs de béton avec des toits en tôle. Caracolie a été l'une des zones de Jérémie les plus touchées par l'ouragan avec plus de 900 bâtiments endommagés en raison des vents violents qui ont causé des dégâts à presque tous les toits en tôle. Cependant, seulement une minorité des ménages de Caracolie s'est déplacée dans des centres collectifs.

A la suite de l'ouragan, les problèmes principaux à Caracolie sont l'accès à des abris adéquats et à des matériaux de réparation, ainsi qu'un manque d'opportunités économiques.

Cette fiche d'information est le résultat de 2 groupes de discussions et 4 entretiens avec des informateurs clés (ICs). Les données ont été collectées entre le 14 et 20 novembre 2016.



DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

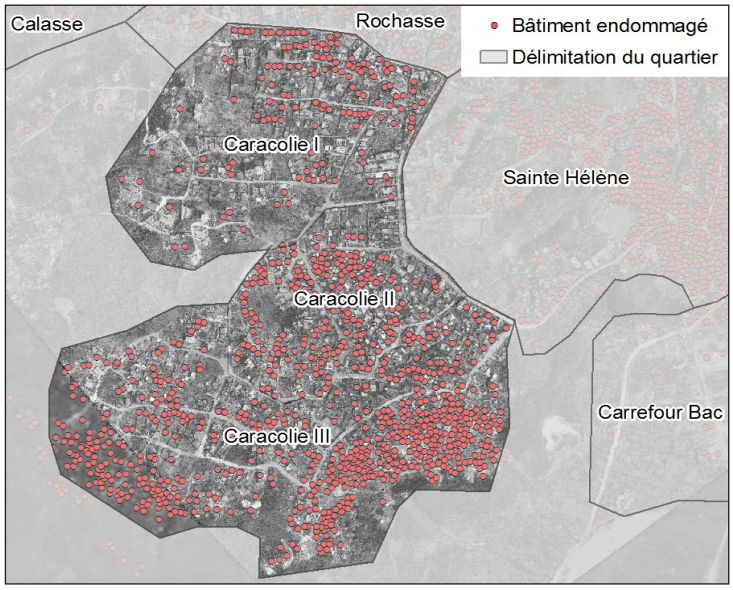
Nombre total de bâtiments endommagés : 981 (53%)*
Alimentation électrique pré-ouragan : 5 - 6 heures par jour
Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.

La majorité des bâtiments à Caracolie était faite de béton, pierre, ou blocs de béton, avec des toits en tôle. Les habitations avec des toits en tôle et des matériaux de mauvaise qualité étaient généralement construites par les ménages eux-mêmes, ne pouvant pas payer une main d'œuvre qualifiée.

Dans ce quartier, les dégâts au niveau des toits ont été les conséquences les plus importantes de l'ouragan sur les bâtiments et les abris. Plus précisément, ce sont les habitations avec des toits en tôle qui ont été le plus endommagées par l'ouragan avec la grande majorité de ces toits qui ont été arrachés. Les participants aux groupes de discussion ont signalé des dégâts moindres sur les bâtiments en béton ou en pierre.

Au moins 981 bâtiments à Caracolie ont été endommagés par l'ouragan, soit plus de la moitié de toutes les habitations du quartier. Dans le plan préliminaire de relèvement des zones urbaines de Jérémie fait par le PNUD[1], Caracolie III a été identifié comme étant un "centre urbain précaire". Une telle vulnérabilité apporte des problèmes supplémentaires pour la reconstruction des abris.

Au sein des sous-quartiers de Caracolie, la zone où les bâtiments ont été le plus endommagés par l'ouragan se situe dans **Caracolie III (641 sur 981), dans la partie sud du quartier.** Selon les participants aux groupes de discussion, la grande majorité (70%) des habitations de cette zone était principalement constituée de feuilles de tôle et très peu avaient des murs et toits en béton (20%) ou en pierre (10%).



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'ils soient sous-estimés puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

1Programme des Nations Unies pour le Développement: Plan préliminaire de relèvement du 16 novembre 2016

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Les rues de Caracolie ont été sévèrement endommagées par l'ourgan. Certaines d'entre elles étaient goudronnées et requièrent à présent une réhabilitation complète et rapide, étant donné que chaque épisode pluvieux augmente davantage les dégâts.
A la suite de l'ouragan, il n'était pas possible d'accéder au quartier en raison d'une quantité significative de décombres sur les routes, principalement des pierres et des débris des maisons. Cependant, **similairement à d'autres quartiers, la communauté s'est rapidement mobilisée à la suite de l'ouragan pour débloquer les routes. La solution immédiate a été de déposer les décombres de manière informelle sur les bas-côtés des routes. Par conséquent, l'accès aux routes a été rétabli presque immédiatement pour tous types de véhicules.**

Tous les sous-quartiers de Caracolie avaient un accès limité à l'électricité au moment de l'évaluation. Avant l'ouragan, le réseau électrique public fournissait environ cinq à six heures d'électricité par jour. Cependant, l'ouragan a endommagé la plupart du matériel d'alimentation électrique. Quelques commerces et ménages moins pauvres ont tout de même accès à des générateurs privés, tandis que la majorité de Caracolie a recours à des lampes torches, des bougies et d'autres sources temporaires d'électricité.

Déplacement

Lieu de Déplacement

Les ICs de la communauté ont indiqué que moins de 25% des habitants de Caracolie se sont déplacés et que presque tous sont maintenant revenus dans leur habitation initiale.
La majorité des ménages déplacés de Caracolie se sont rendus dans des centres collectifs, très peu ont été accueillis dans des familles du quartier.De plus, pratiquement aucun ménage ne s'est déplacé à l'extérieur du quartier. Les ménages de Caracolie ayant quitté leur logement ont occupé trois centres collectifs situés dans des écoles: Centre Monfort, Maria Montessori (à Caracolie) et Ecole Primaire Saint Luc (dans les environs de Sainte Hélène).

Obstacles au retour

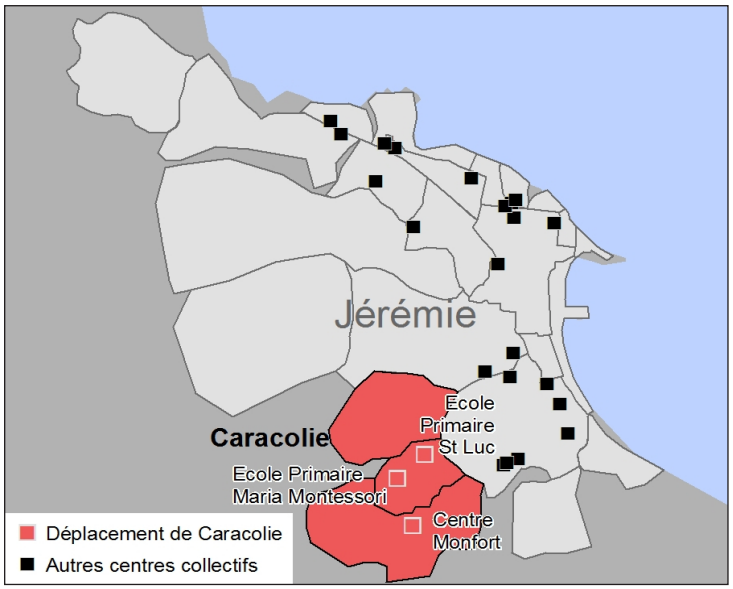
La capacité de reconstruire leur abri est le principal facteur d'incitation au retour pour les déplacés internes. Plus précisément, les déplacés cherchent à sécuriser de l'argent ou des matériaux dans le but de reconstruire leur habitation.

Accès aux services de première néccessité

Education

d'écoles : 7

Avant l'ouragan, sept écoles étaient ouvertes et fonctionnelles dans Caracolie I, II et III. Or, la plupart de ces écoles ont été endommagées par l'ouragan et ont besoin de réparations au niveau de la toiture,



des fenêtres et des portes. Ces écoles ont aussi besoin de meubles neufs ou réparés. Dans une moindre mesure, la perte de matériel scolaire a également été indiquée par la population comme un besoin clé pour que ces écoles soient de nouveau fonctionnelles.

Santé

de centres de santé : 2

Avant l'ouragan, Caracolie avait au moins deux centres de santé fonctionnels (une clinique privée et la Gospel Mission) et ils étaient partiellement opérationnels au moment de l'évaluation. Après l'ouragan, ces centres fournissent principalement les premiers soins à la population du quartier. L'un d'eux – la clinique privée – était également utilisé comme abri collectif.
L'hôpital principal utilisé par les habitants de ce quartier est situé à Sainte Hélène, soit dans le quartier adjacent.

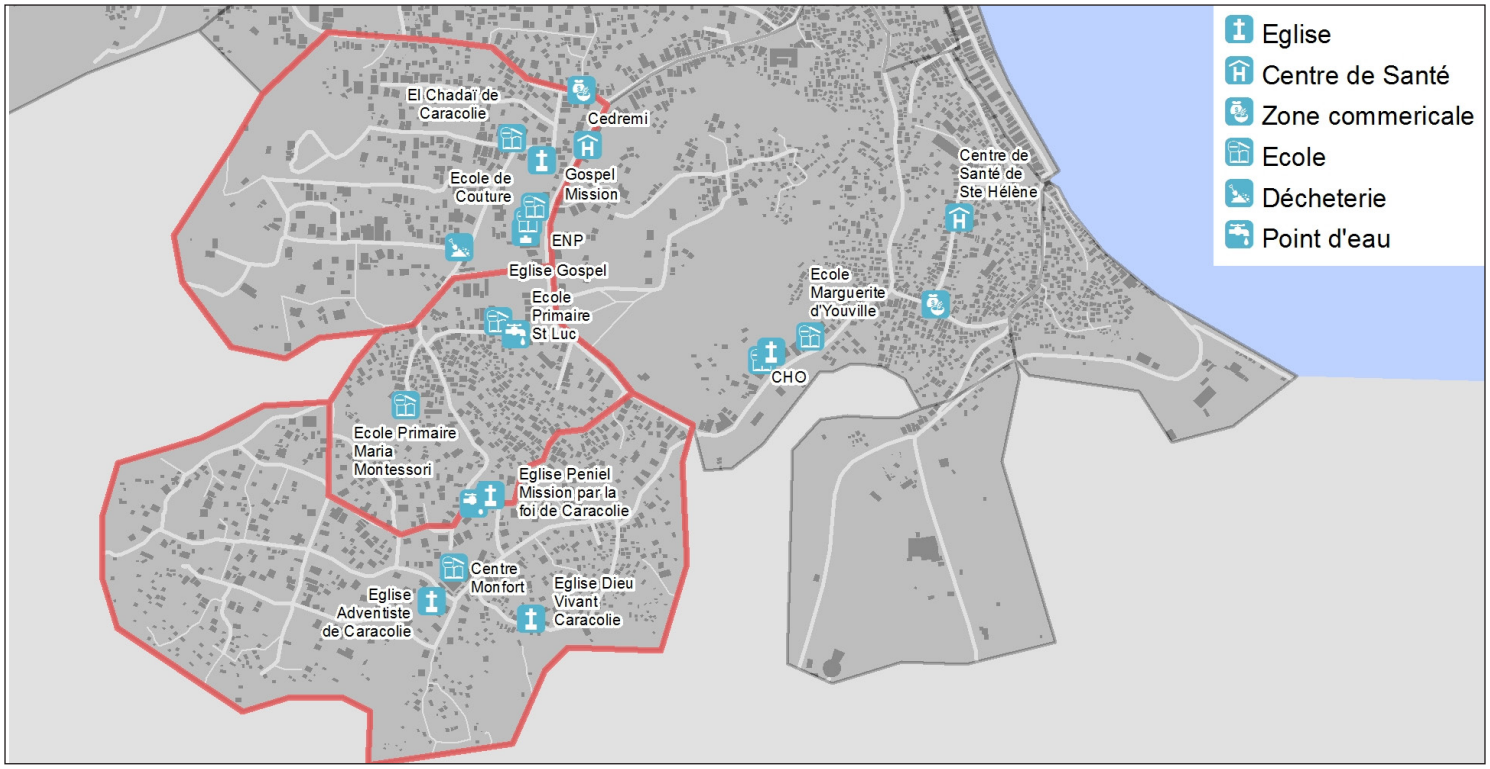
Eau

Lors de cette évaluation, les habitants ont globalement indiqué un manque d'eau potable antérieur à l'ouragan. Ainsi, déjà avant celui-ci, ils avaient recours à l'achat d'eau pour leur consommation personnelle, suivi par l'utilisation d'un puits communautaire pour des tâches domestiques telles que laver leurs vêtements ou nettoyer leur logement. Les participants ont aussi mentionné qu'après l'ouragan, de l'eau a été distribuée dans le quartier par des organisations humanitaires à l'aide de camions citernes.

Gestion des Déchets

Comme dans d'autres quartiers de Jérémie, il n'y avait déjà pas avant l'ouragan de système de gestion des déchets solides dans tout Caracolie. Les résidents du quartier ont rapporté utiliser les bords des routes comme solution immédiate pour se débarrasser de leurs déchets.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA



ACCÈS AUX MARCHÉS ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Avant l'ouragan, il n'avait pas de marché formellement établi au sein du quartier. De ce fait, les habitants devaient se déplacer dans d'autres quartiers et dans les marchés principaux de Jérémie pour acheter des aliments. Cependant, des petits magasins sont présents dans chaque sous-quartier de Caracolie (Caracolie I, II et III) grâce auxquels les habitants peuvent se procurer des produits du quotidien. Or, les participants à cette évaluation ont indiqué que seulement 25% ou moins de ces commerces étaient actuellement actifs et fonctionnels. Par conséquent, l'accès à des biens de base, tout comme aux matériaux nécessaires à la réparation des abris, est limité depuis le passage de l'ouragan.

Avant l'ouragan, les deux principales activités économiques pour les populations habitant Caracolie étaient le petit commerce et le prêt d'argent informel. **Les dégâts causés par l'ouragan ont engendré une interruption totale des activités commerciales ainsi qu'une une perte des stocks de marchandises et des moyens de production. Cela a eu impact direct sur les revenus des ménages à Caracolie,** mais également des effets indirects sur les zones rurales et localités aux alentours de Jérémie qui sont traditionnellement connectées aux quartiers de Caracolie.
A Caracolie, moins de 25% des activités génératrices de revenu pré-ouragan sont revenues à un niveau normal.

CARTOGRAPHIE DES ACTEURS LOCAUX

ODC - Organisation pour le Développement de Caracolie
Organisation de nettoyage du quartier et d'assainissement de l'eau. Créée en 2005, elle est soutenue par la mairie et comprend environs 200 membres.

OGDJ - Organisation des Gens pour le Développement des Jeunes
Organisation créée en 2000 et ouverte à tous. Elle organise différents ateliers permettant aux jeunes de développer leur sens créatif.

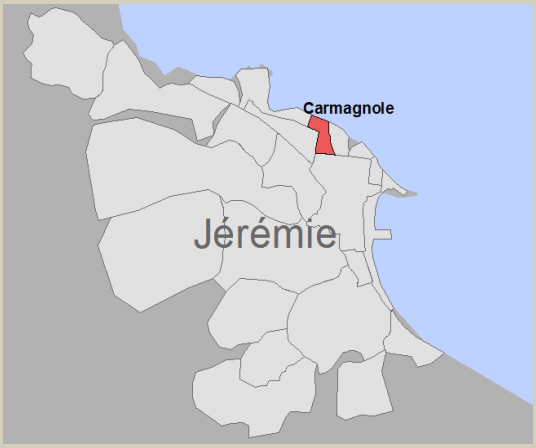
Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:
IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED
En partenariat avec
Territorial Prevention and Management of Crises UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Réponse d'Urgence à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Carmagnole, Jérémie, Haiti

Novembre 2016

Le quartier de Carmagnole est situé le long du littoral, entre Makandal et Source Dommage. Traditionnellement, les maisons à Carmagnole sont construites avec des murs en pierre/ciment et des toits en tôle, même s'il y a aussi quelques maisons principalement construites en bois. Carmagnole est une zone urbaine densément peuplée et plus de 75% des maisons ont été endommagées par l'ouragan. Par conséquent, la plupart des ménages de Carmagnole se sont déplacés dans des centres collectifs situés en dehors du quartier. Bien qu'une grande partie des ménages retournent désormais à leur logement d'origine, l'accès aux services est limité en raison de l'endommagement des infrastructures. Les informations contenues dans cette fiche d'information ont été collectées entre le 14 et le 20 Novembre grâce à 2 groupes de discussions et 4 entretiens avec des informateurs clés (ICs).



Dégâts aux logements et infrastructures

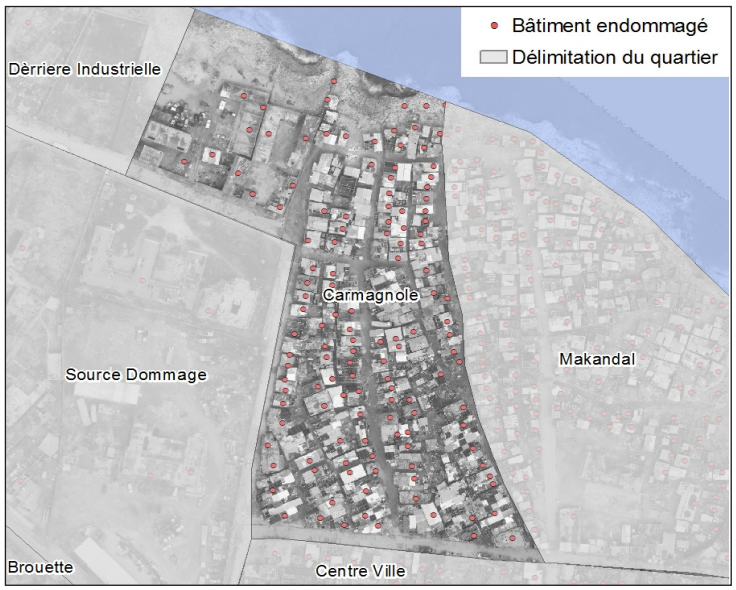
Nombre total de bâtiments endommagés : 133 (64%)*
Alimentation électrique pré-catastrophe : 4-5 heures par jours
Alimentation électrique post-catastrophe : aucune, générateurs privés uniquement.

Avant l'ouragan, la majorité les bâtiments de Carmagnole étaient composés de murs en ciment/pierre avec un toit en béton et/ou tôle. Une petite partie des maisons était construite avec une charpente en bois et un toit en tôle. En général, les maisons avec un toit en tôle ont été de loin les plus touchées par l'ouragan avec des pans entiers de toit sérieusement endommagés. Dans une moindre mesure, les maisons construites principalement en bois ont aussi été touchées par l'ouragan, quand situées près de l'océan. Outre les dégâts causés par le vent, les maisons de Carmagnole ont également dû faire face à des tempêtes en raison de leur proximité avec le littoral.

Dans le quartier de Carmagnole, l'analyse satellitaire UNOSAT[1] a dénombré 133 bâtiments endommagés à la suite de l'ouragan. De plus, selon les données de télédetections, ce quartier est l'une des zones les plus denses à Jérémie en termes de dommages par hectare. Selon les informateurs clés de la communauté, plus de 75% des bâtiments à Carmagnole ont été endommagés dans une certaine mesure par l'ouragan. De plus, le quartier de Carmagnole a été identifié par le PNUD[2] comme étant « précaire », c'est-à-dire pas totalement adapté pour la reconstruction sur le long terme, et faisant face à un risque de submersion marine. D'après certaines informations, la majorité des habitants de Carmagnole louait leur maison et seulement une minorité était propriétaire.

Pareillement à d'autres quartiers dans la zone, les décombres ont eu d'importantes répercussions à Carmagnole après l'ouragan. Un effort commun entre la communauté et la municipalité locale a permis un nettoyage immédiat des routes principales du quartier.

Avant l'ouragan, EDH[3] fournissait en moyenne 4 à 5 heures



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'ils soient sous-estimés puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

1 Le programme opérationnel pour les applications satellitaires de l'UNITAR
2 Programme des Nations Unies pour le Développement, Plan préliminaire de relèvement à Jérémie en Novembre 2016
3 Electricité D'Haïti

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

d'électricité par jour à Carmagnole. Or, il y a désormais un manque d'électricité dans le quartier car la plupart des infrastructures d'alimentation électrique ont été endommagées par l'ouragan. Par conséquent, l'électricité est uniquement accessible grâce aux générateurs privés – principalement dans les magasins - ou grâce à des torches et des bougies.

Déplacement

Lieu de Déplacement

La majorité de la population de Carmagnole s'est déplacée hors du quartier en raison de l'endommagement des abris. Pour la plupart, il s'agissait de ménages vivants dans des maisons avec un toit en tôle ainsi que principalement construites en bois.

A la suite de l'ouragan, les personnes de Carmagnole se sont principalement réfugiées dans des centres collectifs et, dans une moindre mesure, dans des maisons privées du même quartier.
Les centres collectifs où les personnes se sont réfugiées sont les suivants : Ecole Professionnelle (à Source Dommage), Collège Emmanuel (à Carmagnole),Lycée des Jeunes Filles (à Source Dommage), EFACAF (à Source Dommage), Eglise Dieu de la Prophétie (à Makandal), et Lycée Nord Alexis (à Brouette).

Au regard du déplacement des habitants de Carmagnole, il apparaît clairement qu'ils ont essayé de se protéger de l'ouragan en allant vers des quartiers tels que Brouette et Source Dommage, où le niveau de dégâts était comparativement moindre. Cependant, les ménages déplacés revenaient durant la journée pour récupérer du matériel de construction et des biens, tout en retournant dans les abris collectifs pour la nuit.

Accès aux services de première néccessité

Education

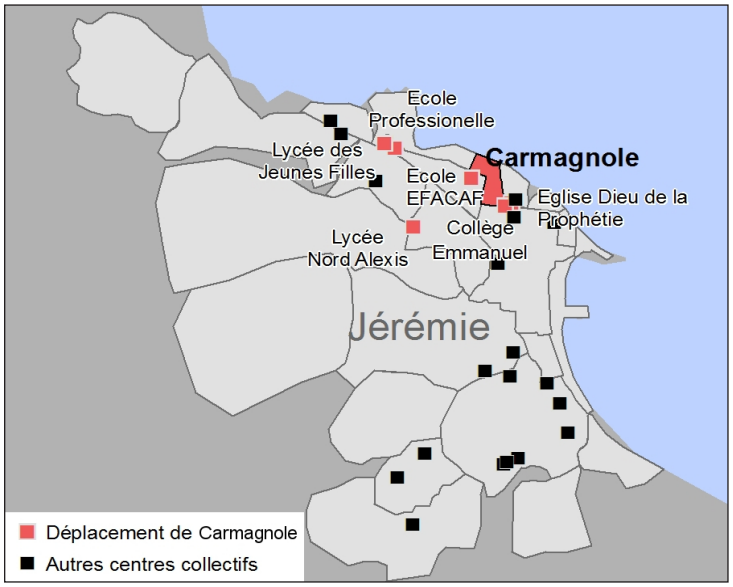
d'écoles : 6

Avant l'ouragan, il y avait seulement deux écoles situées à Carmagnole. Certains enfants se rendaient également dans des écoles situées à proximité dans des quartiers voisins. La plupart des enfants scolarisés de Carmagnole sont inscrits dans les établissements suivants : Collège Naroulado, Ecupark, Norelimark, Ecole Perpétuel Secours, Ecole Philadelphie et Collège Emmanuel.

Lors de cette évaluation, les écoles n'étaient pas en état de fonctionner. Afin qu'elles soient de nouveau fonctionnelles, les participants ont mentionné qu'ils avaient besoin d'un soutien financier, notamment pour leur ameublement, le salaire des professeurs, ainsi que pour des petites réparations à effectuer comme au niveau des toits.

Santé

de centres de santés : 0



Avant l'ouragan, il n'y avait pas de centre de santé à Carmagnole. Ses habitants allaient alors dans d'autres quartiers pour accéder à des soins médicaux. Ils se rendaient à: Sainte Hélène (Hôpital Sainte Hélène à 1,5 km de Carmagnole), Bordes (Saint Antoine à 500 mètres), Rochasse (HHF à 1,65 km) et Gebeau. Au moment de cette évaluation, les participants ont indiqué que ces centres de santé étaient ouverts et fonctionnels.

Eau

Les participants de cette évaluation ont indiqué un manque d'accès à l'eau potable à Carmagnole aussi bien avant qu'après l'ouragan. Ils ont confirmé l'existence d'un point d'eau fourni par DINEPA[1] mais ils ont déclaré ne pas savoir si l'eau contenue était traitée pour la consommation ou non.
A également été soulevé le besoin de contribuer financièrement pour pouvoir accéder à l'eau de cette source en raison du fonctionnement régulier des citernes. Cela suppose ainsi un effort financier de la part des ménages et limite ainsi l'utilisation de ces points d'eau par ceux qui sont le plus vulnérables.

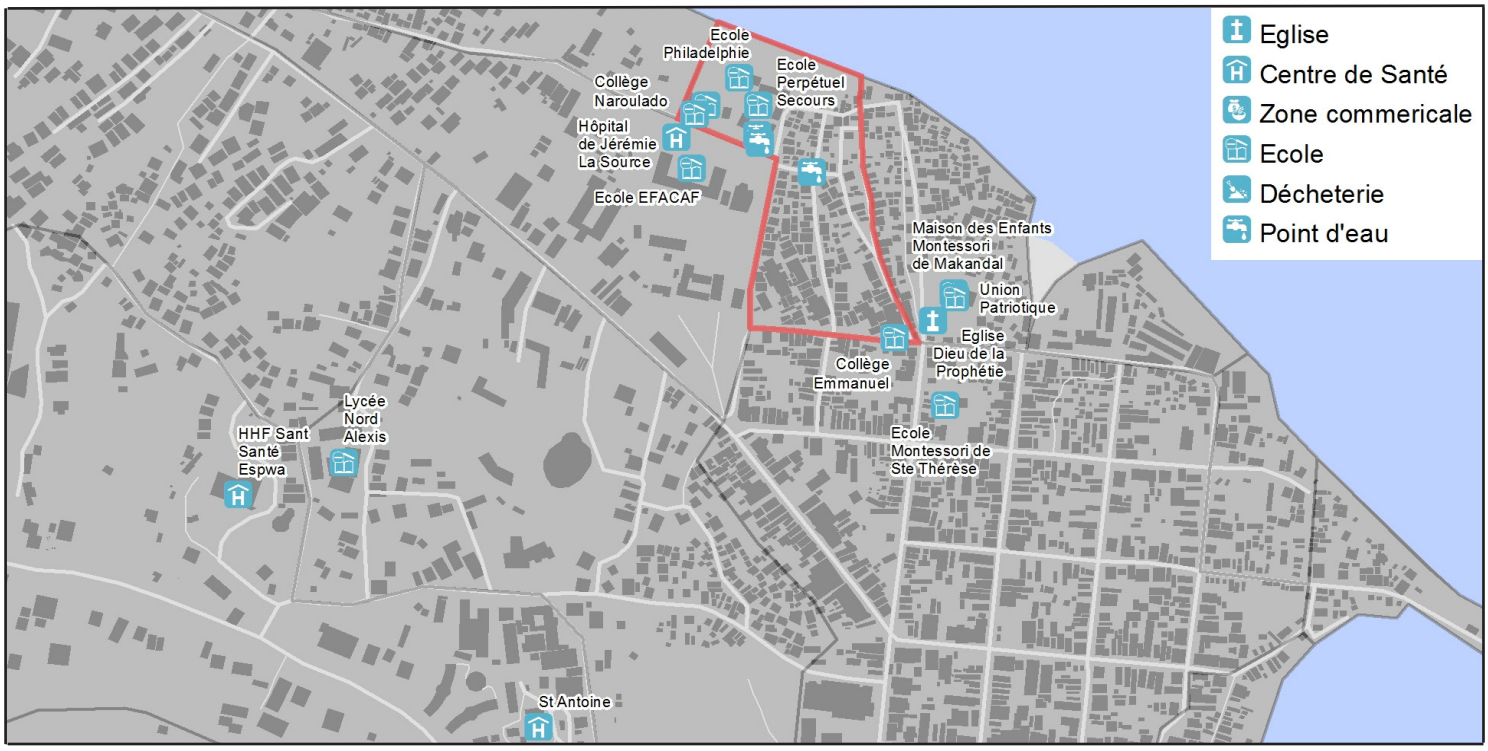
Gestion des déchets

Il n'y a aucun systéme de gestion des déchets solides à Carmagnole. Au moment de cette évaluation, les participants ont rapporté déverser leurs déchets principalement dans la mer en raison d'un accès direct à la zone maritime depuis le quartier.

Cela représente un risque important pour l'environnement et pour la vie océane sur la côte de Jérémie, sachant qu'elle constituait par le passé une source importante de revenu à travers l'industrie de la pêche. Dans une moindre mesure, les participants ont aussi mentionné qu'ils brûlaient leurs déchets pour pallier à l'absence d'un système organisé de gestion des ordures.

1 Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement

Funded by
European Union
Humanitarian Aid
USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA



Accès aux marchés et moyens de subsistance

Il n'y a pas de marché principal à Carmagnole. Les habitants de ce quartier ont mentionné l'existence sur le bord de la route de petits commerces qui étaient ouverts et fonctionnels au moment de l'évaluation. Or, les produits disponibles dans ces commerces sont limités: il s'agit de produits de première nécessité tels que de l'huile, des petits fruits ou encore du poulet. De plus, en raison des dégâts causés par l'ouragan sur les plantations aux alentours de Jérémie, certains produits tels que les légumes sont devenus très rares.

Avant l'ouragan, la pêche était la principale activité économique à Carmagnole, suivie par le commerce et d'autres activités informelles/irrégulières telles que prêter de l'argent et la couture.

En raison de la perte de matériel de pêche et des bateaux, et des conséquences de la mauvaise gestion des ordures et de l'ouragan sur les eaux, les ménages qui vivaient des activités de la pêche ont perdu leur revenu et n'ont actuellement aucun autre moyen de subsistance. Seuls quelques individus pêchent encore quotidiennement et vendent leur récolte le long des routes à Carmagnole.

Les participants à l'évaluation ont mentionné que les dégâts causés par l'ouragan aux bâtiments où les petits commerces sont situés constituent actuellement un obstacle au redémarrage complet des activités commerciales du quartier.

Cartographie des acteurs locaux

Aucun acteur local ou aucune organisation locale n'a été repertoriée dans ce quartier au moment de l'évaluation.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:

IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED

En partenariat avec

Territorial Prevention and Management of Crises
UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Réponse d'Urgence suite à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de La Pointe, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

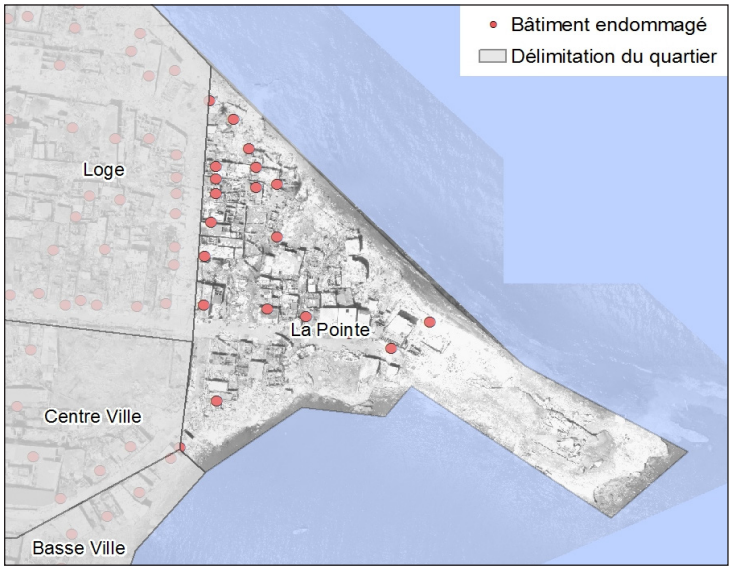
Le quartier de La Pointe est situé à l'extrême Est de Jérémie et avait par le passé une extension de 2km dans la mer. Il a été l'un des quartiers les plus affectés par les inondations, la pluie et les décombres causés par l'ouragan. La faible résistance de certains logements ayant des toits en tôle, l'exposition au vent et la proximité du littoral ont fortement contribué au niveau des dégâts, ainsi qu'intensifé le déplacement urbain des habitants de La Pointe vers des centre collectifs situés dans d'autres quartiers. Les priorités dans ce quartier concernent le manque de services scolaires et de santé, et la nécessité de réactiver l'économie liée à la pêche

Cette fiche d'information présente les données collectées entre le 14 et le 16 Novembre 2016 lors de discussions avec 20 informateurs clés (ICs).

DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Nombre total de bâtiments endommagés : 19 (90%)*
Alimentation électrique pré-ouragan : 4 heures par jour
Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.

Avant l'ouragan, La Pointe comprenait une majorité de bâtiments constitués de murs en béton ou en pierre et de toits en tôle, et d'une minorité de plus petites maisons faites d'une combinaison de murs en tôle et en briques et de toits en tôle. Avant l'ouragan, la Pointe était l'un des quartiers les plus petits de Jérémie et était très densément peuplé, hébergeant principalement des personnes vulnérables. De nombreuses habitations étaient construites le long du littoral, ce qui les a exposées à de très fortes rafales de vent et à des tempêtes pendant l'ouragan. Cette exposition, combinée à la faiblesse des toitures et des matériaux de construction, a causé d'importants dégâts aux bâtiments de La Pointe.



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

Bien que l'analyse satellitaire n'ait identifié que 21 bâtiments dont 19 endommagés, l'observation directe suggère que les conséquences de l'ouragan étaient plus importantes. Les ICs ont rapporté que dans les jours qui ont suivi l'ouragan, de nombreuses routes ont été bloquées par des décombres et ont subi des inondations. La situation s'est améliorée depuis puisque les routes sont actuellement accessibles par tous types de véhicules. Les habitants de La Pointe ont eux-mêmes participé au nettoyage et au désencombrement des routes durant les premiers jours qui ont suivi l'ouragan, collectant et déversant les décombres dans la mer, sur les bas-côtés des routes et dans des zones vides de toute construction dans le quartier. Bien que cette action collective ait permis d'améliorer immédiatement l'accès et la circulation dans La Pointe, cela pose des risques environnementaux pour les bords de mer qui constituent la ressource principale de l'industrie de la pêche, ainsi que pour la gestion des déchets solides dans la zone.

L'ouragan a également affecté le réseau d'électricité de La Pointe. Bien qu'avant l'ouragan, EDH ne fournissait en moyenne que quatre heures d'électricité par jour, **il n'y avait pas d'électricité publique disponible au moment de l'évaluation. De la même façon que dans d'autres quartiers de Jérémie, les habitants de La Pointe utilisent des lampes de poche, des bougies et des petits générateurs -** surtout dans les magasins – pour avoir quelques heures d'énergie chaque jour.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Déplacement

Lieu de Déplacement

Selon les habitants de La Pointe, les écoles sont le principal lieu ayant été utilisé comme abris par les personnes en quête de refuge durant l'ouragan, et où ces personnes sont restées par la suite. **Les cinq écoles identifiées comme ayant servi d'abris pour les habitants de La Pointe sont: Collège Emmanuel, Collège Lumière, Foyer Culturel des Jeunes, Lycée des Jeunes Filles (Source Dommage), et Lycée Nord Alexis (Brouette).**

Obstacles au retour

Il a été souligné au moment de l'évaluation que les personnes s'étant abritées dans des abris collectifs vivaient toujours là-bas et qu'elles avaient besoin d'assistance afin de pouvoir retourner chez elles. Selon les participants de l'évaluation, **ces personnes ont actuellement besoin de petits matériaux de construction tels que du ciment, des bâches en plastique, des matériaux pour la toiture, des clous et du bois pour réparer leur habitation de manière temporaire et ainsi quitter les abris collectifs**. Un appui financier a également été mentionné pour supporter soit la location d'un nouveau logement ou ces petites réparations.

Accès aux services de première néccessité

Education

d'écoles: 1

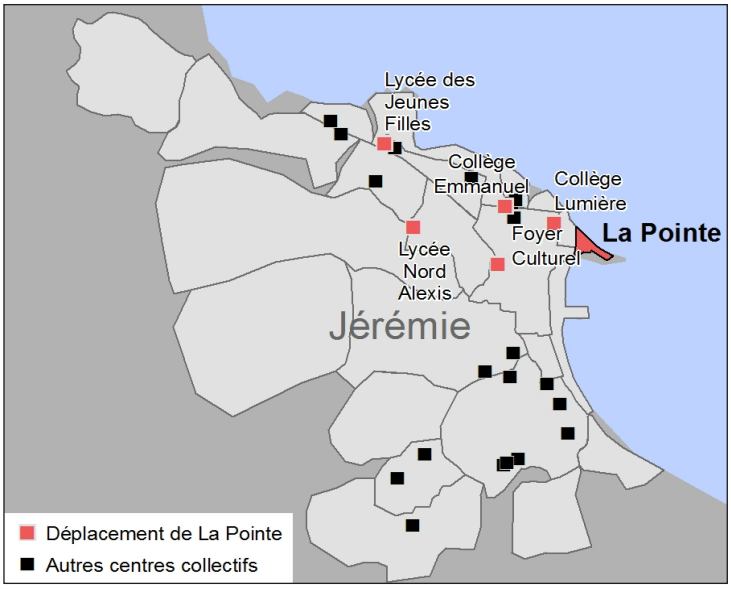
Avant l'ouragan, il n'y avait qu'une seule école secondaire à La Pointe mais elle n'était pas fonctionnelle.
Les enfants du quartier se rendaient donc dans des écoles situées dans des quartiers adjacents telles que Lycée Nord Alexis, Collège des Professeurs Réunis, Collège Saint Louis, Ecole du Sacre Cœur et Danilou.

La structure scolaire de La Pointe a été sévèrement endommagée par l'ouragan, avec des dégâts au niveau de la toiture de plusieurs bâtiments. De plus, cette école a été temporairement utilisée comme abri collectif par les habitants du quartier, mais la plupart d'entre eux sont partis une fois l'ouragan passé en raison de la proximité de l'école avec leur logement initial.

Santé

de centres de santé: 0

La Pointe manquait de services de santé formels avant l'ouragan. **Le seul service médical informel disponible dans le quartier, à la fois avant et après l'ouragan, est une infirmière qui fournit bénévolement les premiers soins à la communauté**.
De plus, lorsqu'ils en ont besoin, les habitants de La Pointe se rendent à l'hôpital de Sainte Hélène, situé à 1,2 km du quartier, afin d'avoir accès à des services de santé. Les participants à cette évaluation



ont également rapporté se rendre dans une clinique située en dehors de la ville de Jérémie – au Sud de la rivière de la Grande-Anse – en raison des plus faibles coûts des services de santé qui y sont pratiqués.

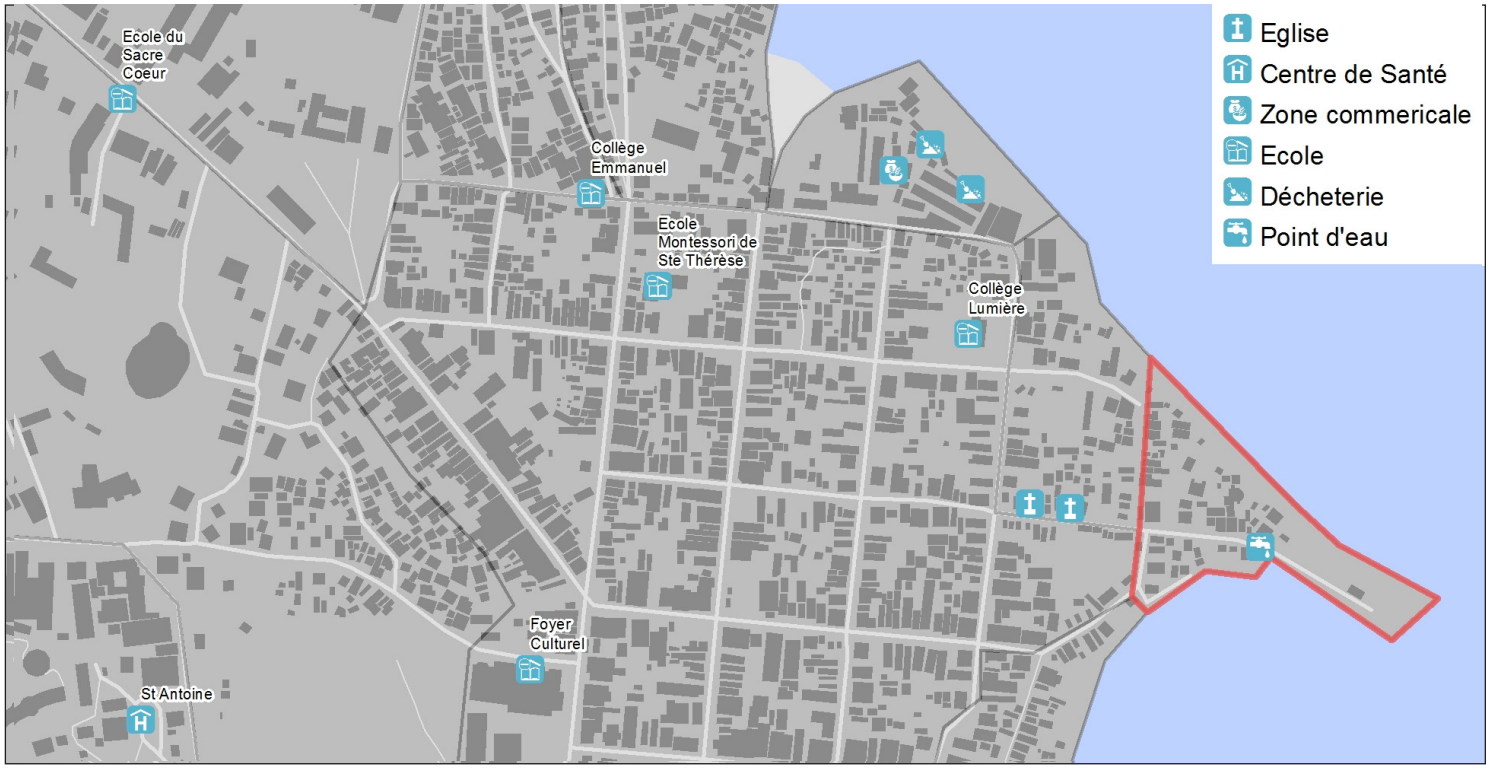
Eau

Avant l'ouragan, les habitants de La Pointe n'étaient pas connectés au réseau hydrique du quartier. **Après l'ouragan, leur principale source d'eau est l'achat d'eau ainsi que la citerne MINUSTAH / DINEPA située dans le quartier.** Bien que la citerne soit fonctionnelle, la communauté manque d'information sur la qualité de l'eau qu'elle contient. Elle ne sait notamment pas si cette eau est potable ou si elle est régulièrement traitée. Par conséquent, les habitants achètent de l'eau dans des petits kiosques, payant environ 5 gourdes haïtiennes pour 15 litres d'eau, et utilisent l'eau de mer ou de l'eau non-traitée pour les besoins domestiques.

Gestion des déchets

Avant l'ouragan, il n'y avait pas de système formel de gestion des déchets à La Pointe. Après le passage de celui-ci, les habitants du quartier se débarrassent de leurs déchets principalement de trois manières: ils les jettent dans la mer, car elle est proche et facilement accessible; ils les jettent dans des zones non urbanisées situées aux abords du quartier; et ils les brûlent en plein air. **En plus de l'impact négatif sur l'environnement et la santé de la population, ces procédés de gestion informelle des déchets influencent la réactivation potentielle des activités économiques du quartier liées au secteur de la pêche à la Pointe** qui constituait l'une des sources principales de revenu dans le quartier avant l'ouragan.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA



Accès aux marchés et moyens de subsistance

Avant l'ouragan, les habitants de La Pointe avaient l'habitude de se rendre à l'un des marchés principaux de Jérémie, situé près de la place principale de la ville dans Centre Ville. De petits commerces étaient néanmoins présents dans le quartier, vendant principalement des fruits et des légumes sur des stands.

Au moment de l'évaluation, les habitants de La Pointe rapportaient avoir toujours accès au marché principal, bien que la perte de revenu à la suite de l'ouragan ait eu un impact sur leur capacité à acheter différents produits. Ils ont également mentionné le fait que les pertes de cultures et de l'agriculture ont fortement impacté la disponibilité, diversité et qualité des produits. Les petits commerces de La Pointe sont actuellement actifs dans les rues, mais les biens disponibles à la vente sont limités en termes de quantité et de qualité.

De manière similaire aux autres quartiers côtiers de Jérémie, le petit commerce et la pêche étaient les deux activités économiques principales à La Pointe avant l'ouragan. La pêche a été fortement touchée par celui-ci: le matériel de pêche et les petits bateaux ont tous été détruits par la tempête et la capacité d'entreprendre des activités commerciales de pêche est très limitée. En résulte une perte de revenu pour les familles qui étaient actives dans ce secteur.

De plus, le commerce lié à la pêche est aussi actuellement très limité, restant principalement lié aux petits magasins qui vendent des produits du quotidien comme de l'eau, des jus et des biscuits.

Cartographie des acteurs locaux

APAH - Association des Pêcheurs Artisanaux Haïtiens
Créée 1998, association de coordination de la pêche et de vente de produits locaux.

OGDJ - Organisation des Gens pour le Développement des Jeunes
Organisation créée en 2000 et ouverte à tous. Elle organise différents ateliers permettant aux jeunes de développer leur sens créatif.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:
IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED
En partenariat avec
Territorial Prevention and Management of Crises UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Réponse d'Urgence suite à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Makandal, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

Le quartier de Makandal est situé près de Carmagnole le long du littoral nord de Jérémie. Makandal a subi de plein fouet les conséquences de l'ouragan qui a ravagé les maisons et les bâtiments du quartier. Les inondations et le vent provoqués par l'ouragan ont eu un impact direct sur les activités économiques des habitants du quartier telles que la pêche, l'élevage et l'agriculture. Par conséquent, beaucoup d'habitants de Makandal se sont réfugiés dans des centres collectifs situés dans le quartier mais aussi à Carmagnole et Source Dommage.

Les données concernant Makandal ont été collectées entre le 14 et le 20 novembre grâce à 2 groupes de discussions et 4 entretiens avec des informateurs clés (ICs).

DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

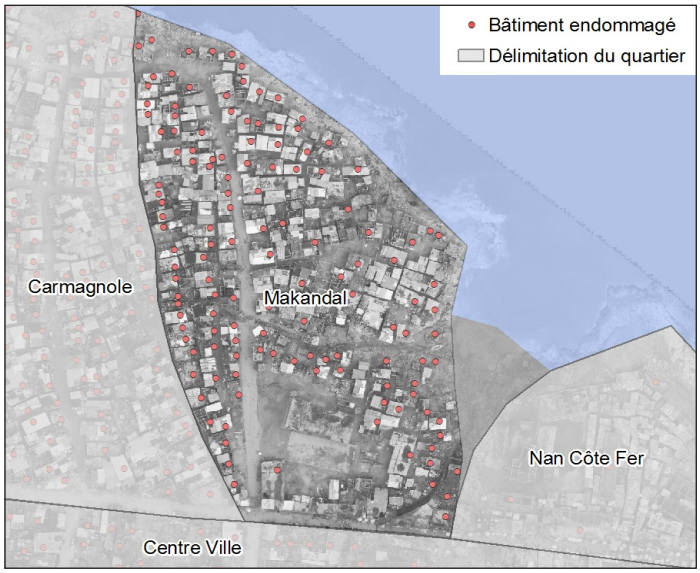
Nombre total de bâtiments endommagés : 137 (85%)*
Alimentation électrique pré-ouragan : 6 heures par jour
Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement

Makandal est un quartier situé entre Nan Côte Fer et Carmagnole. Avant l'ouragan, les trois principaux types de maison à Makandal étaient : 1) des maisons construites en ciment, 2) des maisons construites principalement en feuilles de tôle, 3) des maisons construites en pierre. Ces trois types d'habitation représentent plus de 75% des bâtiments de Makandal.

Selon UNOSAT, au moins 137 bâtiments ont été endommagés par l'ouragan. La majorité des maisons endommagées appartiennent à la catégorie de maisons construites en feuilles de tôle. Il s'agit aussi de cabanes et habitations de fortune présentes dans le quartier.

A la suite de l'ouragan, les routes principales à Makandal ont été touchées par de fortes pluies et des crues soudaines. En raison de la proximité avec le littoral et des risques de submersion marine, des inondations ainsi que des débris ont causé d'importants dégâts aux infrastructures du quartier.

Avant l'ouragan, Electricité d'Haïti (EDH) fournissait environ six heures d'électricité par jour à Makandal. Au moment de cette évaluation, il y avait un manque d'électricité dans tout le quartier, de façon similaire aux autres quartiers de Jérémie. La plupart des poteaux électriques ont été endommagés par l'ouragan et ont besoin de réparations. Dans l'ensemble, les générateurs sont seulement accessibles pour certains commerces durant la nuit et dans plusieurs hôtels privés.



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Déplacement

Lieu de Déplacement

Environ 75% des habitants de Makandal ont été déplacés à la suite de l'ouragan. Au moins 215 ménages ont quitté le quartier pour se réfugier dans des abris collectifs.

Les habitants de Makandal sont partis s'abriter dans des centres collectifs, principalement des écoles, qui se situaient en majorité soit dans le même quartier, soit dans des quartiers voisins. Les quatre centres collectifs désignés comme étant des zones de déplacement pour les personnes habitant à Makandal étaient : Collège Emmanuel (à Carmagnole), Eglise Dieu de la Prophétie (à Makandal), Lycée des Jeunes Filles (à Source Dommage), et Union Patriotique de Makandal. Les personnes ayant décidé de quitter leur logement l'ont fait afin de trouver un abri le plus rapidement possible pendant l'ouragan en évitant de partir trop loin de leur quartier d'origine. **Environ 75% des personnes qui sont parties de Makandal ne sont pas retournées chez elles avant un mois après l'ouragan.**

Obstacles au retour

Plusieurs besoins prioritaires ont été mentionnés par les personnes vivant dans des centres collectifs. Ces besoins varient d'un ménage à l'autre, notamment en fonction du profil socio-économique des ménages ainsi que du type de construction et des dégâts de leur maison. Pour autant, ils correspondent aux besoins mentionnés par d'autres participants dans des quartiers adjacents.
Un soutien basique et immédiat pour la réparation des abris, sous la forme de ciment, clous, bâches plastiques, a été identifié comme le besoin principal, suivi par une aide financière pour réaliser la réparation de leur maison.

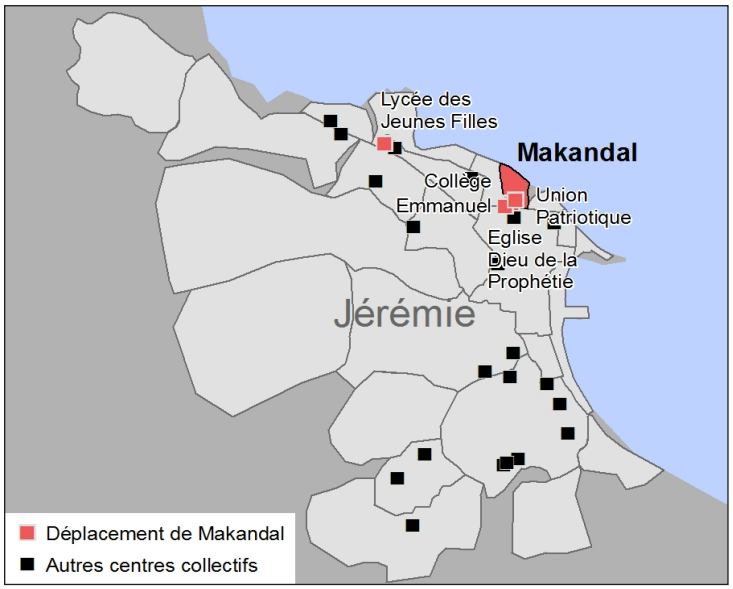
Accès aux services de première néccessité

Education

d'écoles : 2

Avant l'ouragan, il y avait deux écoles fonctionnelles dans le quartier de Makandal: l'Ecole Union Patriotique et l'Ecole Emu Parc. **Pendant l'ouragan, ces deux écoles ont été utilisées comme abri collectif.**

Les besoins immédiats de ces écoles sont la réparation des toits et une assistance pour d'autres réparations urgentes telles qu'au niveau du bois et des tôles qui constituaient leurs infrastructures. En plus de ces réparations, une autre raison pour laquelle les enfants ne pouvaient pas retourner à l'école au moment de l'évaluation est la perte de matériel scolaire pendant l'ouragan. De plus, certaines familles n'ont plus la capacité financière de couvrir les frais de scolarité, comme beaucoup ont perdu leurs sources de revenu.



Santé

de centres de santé : 0

Avant l'ouragan, il n'y avait pas de centre de santé à Makandal même. Les habitants de ce quartier ont affirmé se rendre principalement à l'hôpital de Jérémie La Source Dommage situé dans le quartier voisin, et ce, également à la suite de l'ouragan.

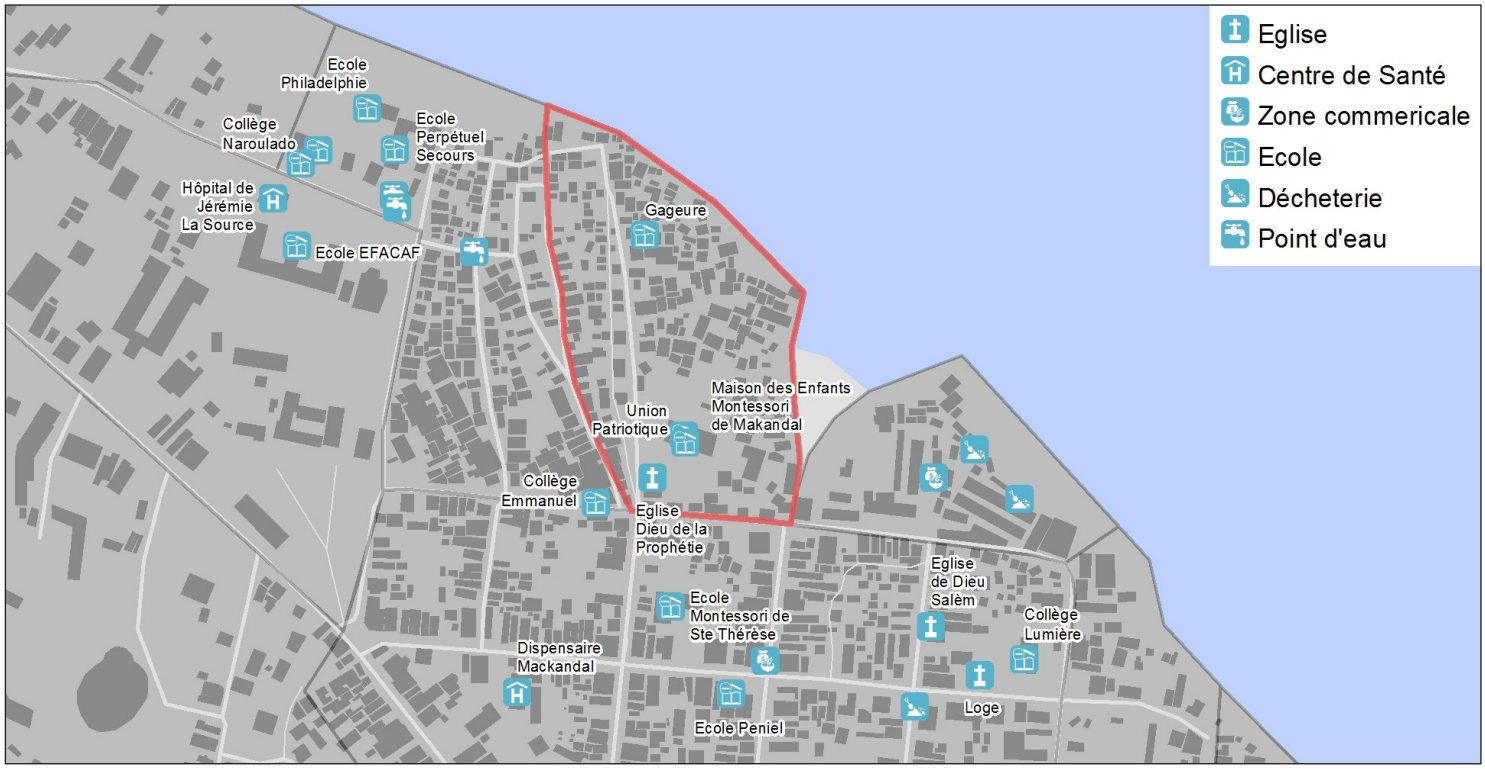
Eau

Makandal n'était pas connecté au réseau d'eau DINEPA avant l'ouragan mais de l'eau a été distribuée par des camions d'organisations humanitaires à la suite de l'ouragan. Or, au moment de l'évaluation, les habitants ne savaient pas si cette eau était potable.

Gestion des déchets

Similairement à d'autres quartiers, il n'y pas de système organisé de gestion des déchets à Makandal. Au moment de cette évaluation, les habitants ont mentionné que la communauté jetait ses déchets et ordures ménagères dans la mer. Il s'agit d'une pratique qui se retrouve dans d'autres quartiers du littoral tels que Carmagnole ou La Pointe. Cette gestion des déchets a déjà eu des conséquences négatives sur les activités de pêche et aura probablement des répercussions environnementales et sanitaires pour la population de cette zone.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA



Accès aux marchés et moyens de subsistance

Les habitants de Makandal ont affirmé qu'il n'y avait pas de marché à l'intérieur du quartier, mais ils ont indiquè qu'il y en avait un à proximité de celui-ci, près de Nan Côte Fer, où les habitants de Makandal se rendent régulièrement pour acheter leur nourriture et autres produits de base.
Au moment de cette évaluation, le marché de Nan Côte Fer est encore ouvert et fonctionnel même si, selon les participants, le toit et les murs du bâtiment dans lequel il se trouve ont été sévèrement touchés par l'ouragan. Il y a aussi quelques petits commerces situés dans les alentours dont seulement 25% étaient encore ouverts et fonctionnels après l'ouragan selon la majorité des participants de cette évaluation.

Comme pour Carmagnole et La Pointe, la pêche a été identifiée comme la principale activité économique de Makandal avant l'ouragan, suivie par d'autres activités commerciales, telles que l'élevage et le prêt d'argent informel.
Les principaux obstacles financiers rencontrés après l'ouragan selon les ICs de ce quartier sont les frais de scolarité pour que leurs enfants puissent retourner à l'école et la perte de leurs activités génératrices de revenu.

Makandal a perdu la plupart de ses activités liées à la pêche à cause de la destruction des bateaux et du matériel lié à cette activité. Le quartier a également perdu ses activitiés fermières et agricoles en raison de la mort du bétail et de la disparition de la plupart des plantations.

Ces pertes peuvent être généralisées à toute la commune de Jérémie, ainsi qu'au département de Grand Anse. La petite quantité de poissons pêchés quotidiennement à la suite de l'ouragan n'est pas suffisante pour maintenir un niveau économique convenable, ni pour soutenir financièrement les ménages qui avaient la pêche ou l'agriculture comme principale source de revenu.

Cartographie des acteurs locaux

ROPADAM - Réseau des producteurs agricoles de Dame-Marie
Association paysane de développement de la technique agricole et de renforcement organisationel; elle existe depuis 2007 et comprend environ 2 000 membres.

SOFA - Solidarités des Femmes Haïtiennes
Association de regroupement des femmes qui organise des débats sur des sujets spécifiques depuis 2007.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:
IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED
En partenariat avec
Territorial Prevention and Management of Crises UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Réponse d'Urgence suite à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Nan Cité, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

Nan Cité est situé dans le nord du centre urbain de Jérémie, sur la côte. Traditionnellement, les habitants de ce quartier se consacraient à des activités commerciales, telles que l'agriculture et la pêche, sachant que celle-ci étaitt prédominante sur les côtes de Jérémie. Or, en raison des dommages causés par l'ouragan et de la réduction des activités agricoles et de pêche, les ménages de ce quartier souffrent d'une baisse de leur salaire ainsi que d'un manque considérable d'opportunités économiques. De plus, l'endommagement des infrastructures a été important à cause de l'exposition du quartier à la fois aux vents et aux ondes de tempêtes.

Les données de Nan Cité ont été collectées entre le 15 et le 25 Novembre grâce à 2 groupes de discussions et 4 entretiens avec des informateurs clés (avec des hommes et des femmes de différentes origines socio-économiques), ainsi que des observations directes.

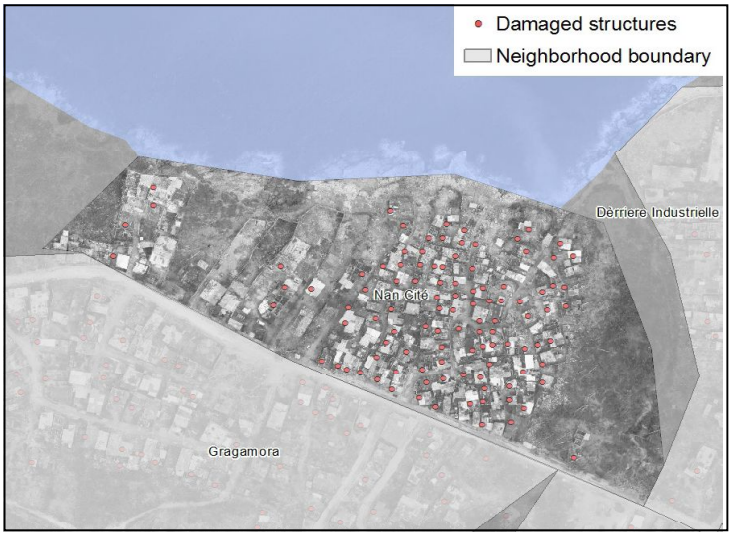
DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Nombre total de bâtiments endommagés : 125 (100%)*
Alimentation électrique pré-ouragan : entre 4 et 6 heures par jour
Alimentation électrique post-ouragan : limitée, générateurs privés uniquement

Nan Cité est situé dans la partie nord de Jérémie entre les quartiers de Gragamora et de Dèrriere Industrielle. Selon les participants à cette évaluation, **le type de logement ayant été le plus endommagé à la suite de l'ouragan est les maisons fabriquées en pierres, avec des murs soit en pierre, en brique et en feuilles de fer/ tôle ondulée (jusqu'à 60% des logements),** ou complètement construites en brique. Seulement 10% des logements étaient complètement fabriqués en fer/tôle.

Les habitations de Nan Cité sont plus exposées aux vents et aux montées des eaux que celles d'autres quartiers en raison de la proximité du quartier avec le littoral. Un autre élément qui a contribué à la vulnérabilité de la zone est le fait qu'elle a été identifiée par le PNUD comme étant "à risque" et "inapte à la construction". (PNUD, Analyse de risque, Novembre 2016). Par conséquent, une vaste majorité des maisons et des bâtiments de Nan Cité a été endommagée par l'ouragan.

Les inondations et la présence de décombres sur les routes ont été les principaux obstacles en termes de mobilité et d'accès aux axes routiers dans les environs de Nan Cité à la suite de l'ouragan et jusqu'à 4 jours après. La communauté s'est alors mobilisée pour nettoyer les routes principales afin que les véhicules et les motos puissent y avoir accès le plus rapidement possible. Les habitants de Nan Cité ont confirmé que la mairie a apporté son aide au nettoyage des décombres en fournissant un excavateur.
Les habitants du quartier ont également affirmé que l'électricité était seulement disponible entre quatre à six heures par jour avant l'ouragan. Or, après l'ouragan, le réseau public d'EDH ne fournissait plus d'électricité.



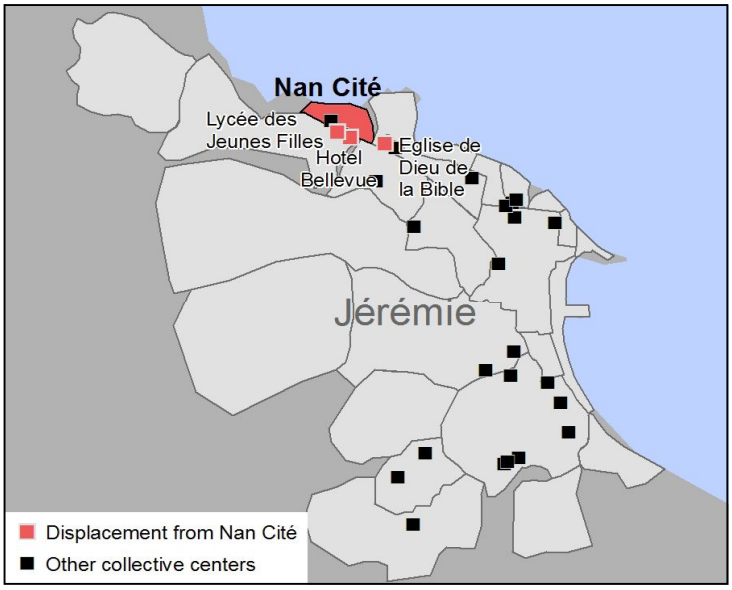
** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

DÉPLACEMENT

Lieu de Déplacement

Les participants de cette évaluation ont affirmé que 90% des habitants de Nan Cité se sont déplacés dans des centres collectifs situés dans le même quartier: Lycée des Jeunes Filles, Hôtel Bellevue et Eglise de Dieu de la Bible. En second recours, quelques personnes ont trouvé temporairement refuge dans des maisons privées appartenant à leur famille ou à leurs amis. Comme pour Makandal, les habitants de Nan Cité sont majoritairement restés dans leur quartier d'origine. **Il est très probable que la décision de rester à l'intérieur ou à proximité de leur quartier d'origine ait été influencée par la distance entre Nan Cité et les autres quartiers ainsi que les liens familiaux et communautaires des ménages déplacés dans les mêmes centres collectifs.**



Obstacles au retour

Un mois et demi après l'ouragan, les ménages déplacés mentionnaient que la plupart d'entre eux n'avaient pas pu rentrer chez eux pour dormir et restaient donc dans les centres collectifs la nuit. Un mois après la catastrophe, seulement 25% des habitants de Nan Cité ont pu complètement rentrer chez eux.
Ont été mentionnés comme besoins principaux de ces familles une aide au logement, du matériel pour la reconstruction de leur maison, comme des clous, du support de toiture, suivi par un soutien financier pour très probablement effectuer ces réparations. .

A la suite de l'ouragan, les ménages de Nan Cité mentionnaient une quantité d'eau insuffisante pour les personnes du quartier, ainsi qu'un nombre insuffisant de kiosks disponibles pour alimenter en eau certains endroits du quartier.

Gestion des déchets

Avant l'ouragan, Nan Cité n'avait pas de système organisé de tri des déchets. Pareillement aux autres quartiers de cette évaluation situés près du littoral, les habitants de Nan Cité jettent leurs déchets et ordures ménagères dans la mer et sur les bas-côtés des routes.

ACCÈS AUX SERVICES DE PREMIÈRE NÉCCESSITÉ

Education

d'écoles: 0

Avant l'ouragan, le quartier de Nan Cité n'accueillait aucune école. Par conséquent, l**es enfants en âge d'aller à l'école se rendaient dans celles situés dans des quartiers voisins tels que La Genève, Dèrriere Industrielle et Source Dommage.**

Santé

de centres de santé: 0

Avant l'ouragan, il n'y avait pas de centre de santé à Nan Cité. **Les habitants ont signalé se rendre principalement à l'hôpital situé dans le quartier de Sainte Hélène.**

Eau

Avant l'ouragan, l'eau était accessible grâce à une réserve publique située à Nan Cité et les habitants du quartier avaient accès à l'eau potable grâce à des camions citernes. De la même manière que dans la plupart des zones urbaines à Jérémie, les participants à l'évaluation ont rapporté ne pas savoir si cette eau est potable ou non.

ACCÈS AUX MARCHÉS ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Les habitants de Nan Cité ont mentionné qu'avant le passage de l'ouragan, il n'y avait pas de zone commerciale formelle dans le quartier, mais que la présence de petits commerces leurs permettaient d'acheter des produits du quotidien. Ils avaient également accès aux marchés principaux de Centre Ville et des alentours. Depuis l'ouragan, un manque de nourriture a été constatée dans la zone. La communauté locale a affirmé que cela est dû à la perte agricole dans les environs de Jérémie. Selon les informateurs clés, moins de 50 % des magasins et des petits commerces sont actuellement fonctionnels.

Selon les habitants de Nan Cité, avant l'ouragan, plus de 50% d'entre eux étaient sans emploi. Leur principal moyen de subsistance était le petit commerce, suivi par les boulangers.

CARTOGRAPHIE DES ACTEURS LOCAUX

Eglise El Shadi
Eglise Protestante à Jérémie

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Réponse d'Urgence suite à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Platon, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

Platon est un petit quartier situé dans la partie centrale de Jérémie entre Sainte Hélène et la Côte. La plupart des maisons à Platon ont été construites en brique et en pierre et ont gravement été touchées par les vents et les pluies de l'ouragan. Les habitants de Platon se sont déplacés dans des centres collectifs situés dans des écoles à l'intérieur et en dehors du quartier. Après l'ouragan, ces personnes déplacées ont mis du temps à retourner dans leur maison d'origine. La majorité de la population de Platon a des difficultés pour accéder aux matériaux nécessaires pour la réparation et reconstruction de leur maison car la plupart d'entre eux ont perdu leur source de revenu. Les principaux moyens de subsistance à Platon étaient lié au petit commerce, à des emplois journaliers et au petit élevage.

Les informations concernant le quartier de Platon ont été collectées entre le 15 et le 20 Novembre grâce à 2 groupes de discussions et 4 entretiens semi-structurés avec des informateurs clés.

DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Nombre total de bâtiments endommagés : 97* (69%)
Alimentation électrique pré-ouragan : entre 4 et 6 heures par jour
Alimentation électrique post-ouragan: limitée, seulement générateurs privés.

Le quartier de Platon est situé dans la partie sud de Jérémie, juste à côté de Beckier. **La plupart des maisons de Platon sont construites avec des murs et des toits en pierre et en brique. Les autres types de logements de la zone étaient faits de pierres blanches** qui sont moins résistantes aux catastrophes naturelles comme des ouragans.

Platon est l'une des zones géographiques du centre urbain de Jérémie qui a été la plus endommagée par l'ouragan avec la partie sud de Sainte Hélène, Beckier et la côte de Basse Ville. L'endommagement important des logements de cette zone est lié à leur type de construction. De plus, une partie de la zone a été identifiée comme étant un "centre urbain précaire" par le PNUD, avec des risques de submersion marine et d'inondations fluviales. Ce quartier de Jérémie a non seulement été très endommagé par l'ouragan mais présente également des risques dans la futur pour les familles qui y habitent toujours ou qui souhaitent y retourner.

Des décombres ont endommagé les routes à Platon après l'ouragan pendant trois jours. Comme dans d'autres quartiers, la communauté avec le soutien de la municipalité a participé au nettoyage de ces derniers.
Les habitants ont affirmé qu'ils avaient accès à l'électricité avant l'ouragan pendant environ six heures par jour. A présent, le service national d'électricité EDH ne fournit plus d'électricité dans cette zone puisque la plupart des infrastructures de son réseau ont été endommagées par l'ouragan.

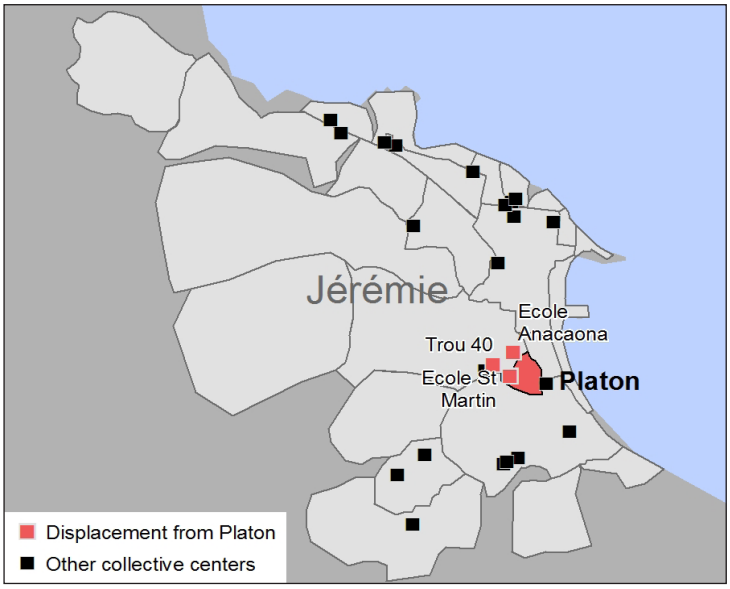
** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

DÉPLACEMENT

Lieu de Déplacement

Les habitants de Platon ont mentionné que, pour se protéger de l'ouragan, les personnes de leur quartier étaient allées dans des centres collectifs et, plus rarement, chez des particuliers (famille ou amis). Les trois principaux centres collectifs dans lesquels les personnes se sont déplaclées sont: Ecole Anacaona, Ecole Saint Martin et le centre collectif Trou 40. Après l'ouragan, un faible nombre de personnes est retourné dans leur logement d'origine en raison d'un manque de sentiment de sécurité et de l'endommagement de leur maison**. En effet, dans les centres collectifs de ce quartier, les populations ont mentionné la sécurité comme le principal obstacle au retour. De plus, au cours de l'évaluation, le soutien à la reconstruction a été mentionné comme étant le besoin principal des personnes déplacées à Platon.**



ACCÈS AUX SERVICES DE PREMIÈRE NÉCCESSITÉ

Education

d'écoles : 0

Les habitants de Platon ont indiqué l'existence de trois écoles actives et fonctionnelles dans le quartier avant l'ouragan : l'Ecole Anacaona, l'Ecole Le Cuc, et l'Ecole Saint Martin. Tous ces centres éducatifs ont été endommagés par l'ouragan et les inondations qu'il a provoquées, notamment au niveau des toits. Les habitants de Platon ont affirmé que deux de ces écoles ont été utilisées comme centre collectif : l'Ecole Anacaona et l'Ecole Saint Martin et qu'elles avaient désormais besoin de meubles et réparations dont un renforcement des toits. Des matériaux de construction ont également été mentionnés comme étant nécessaires.

Santé

de centres de santé : 0

Avant l'ouragan, il y avait un manque de centre de santé à Platon. Les habitants du quartier ont indiqué que les hôpitaux de Saint Hélène, Saint Antoine et de HHF étaient les principaux endroits où les personnes se rendent pour accéder à des soins de santé.

Eau

Avant l'ouragan, les habitants ont indiqué avoir accès à l'eau grâce à une citerne DINEPA et à l'achat de sachets plastiques d'eau potable. Après l'ouragan, les participants ont affirmé que DINEPA a distribué de l'eau potable grâce à des camions citernes à la suite du tremblement de terre, mais que la distribution n'avait pas été régulière. A cause d'un accès à l'eau limité au quotidien, les personnes de Platon doivent acheter 25 litres d'eau pour 5 gourdes haïtiennes. De plus, ils utilisent d'autres sources d'eau pour leurs activités domestiques telles que la cuisine et la lessive.

Gestion des déchets

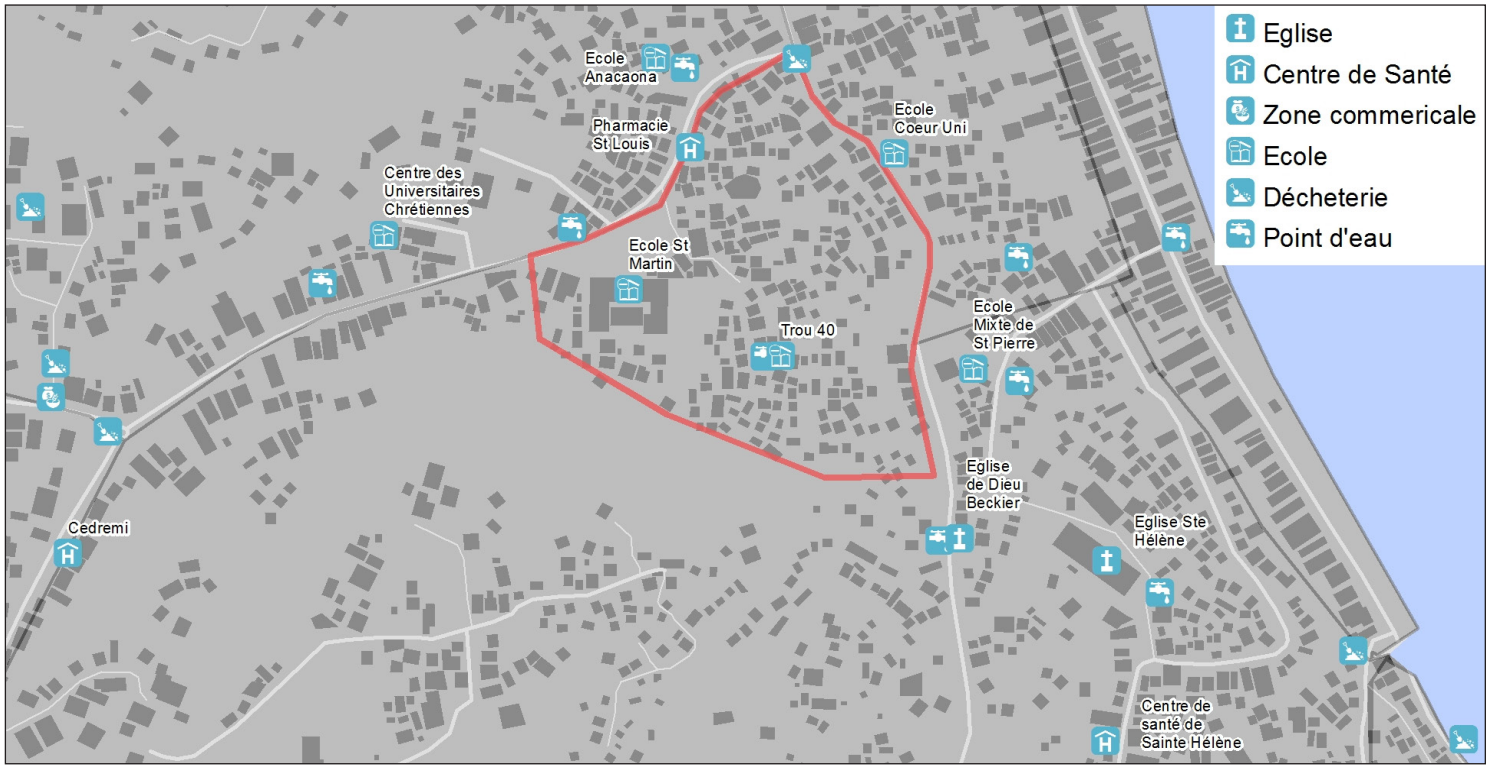
Déjà avant l'ouragan et pareillement à d'autres quartiers urbains de Jérémie, il n'y avait aucun système organisé et régulier de tri des déchets à Platon. Les habitants jettent leurs ordures sur les bas-côtés des routes, ce qui contribue à la contamination de la zone et augmente le risque de contracter des maladies pour les populations des alentours.

ACCÈS AUX MARCHÉS ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Il n'y a pas de marché à Platon même si les habitants du quartier ont indiqué la présence de quelques petits commerces, vendant principalement des produits non-alimentaires. Par conséquent, ils se rendent dans des quartiers voisins pour acheter de la nourriture, des légumes et d'autres produits du quotidien. Les endroits principaux où les personnes vont pour faire des courses sont: Basse Ville, situé sur la côte à l'Est de Platon et Centre Ville qui est plus éloigné. Le marché à Basse Ville est grand mais offre uniquement des produits du quotidien. Pour accéder au marché de Centre Ville, les personnes doivent marcher ou utiliser leur moto en raison de son éloignement.

Avant l'ouragan, les habitants de Platon se consacraient principalement à des activités commerciales. D'autres activités telles que des travaux quotidiens divers ou l'élevage ont aussi été mentionnées parmi les professions les plus communes. Or, suite à l'ouragan, la plupart des habitants de ce quartier se retrouvent actuellement sans emploi à cause de l'endommagement des centres commerciaux et des dégâts causés à l'agriculture et à la pêche qui constituaient leurs principales sources de revenu.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA



CARTOGRAPHIE DES ACTEURS LOCAUX

AJAJ - Association des Jeunes Actifs de Jérémie
Association permettant aux jeunes de s'entraider dans le partage d'informations liées au marché de l'emploi.

CJH - Club Jeunesse
Association créée récemment regroupant plusieurs personnes qui s'occupent d'enfants autour de diverses activités mises en place.

SH - Organisation Locale Famme Kouraf
Organisation à travers laquelle une cinquantaine de femmes se regroupe deux fois par semaines pour partager leurs expériences et se donner des conseils sur leur vie quotidienne.

Mouvement d'Action Catholique
Collecte de fond à la sortie des églises pour des causes humanitaires.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:
IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED
En partenariat avec
Territorial Prevention and Management of Crises UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Réponse d'Urgence à l'Ouragan Matthew: Evaluation Urbaine
Quartier de Sainte Hélène, Jérémie, Haïti

Novembre 2016

Sainte Hélène est situé dans la partie sud du centre urbain de Jérémie et est l'un de ses quartiers les plus denses en termes de construction. Sainte Hélène a subi des vents violents et des inondations importantes pendant les jours qui ont suivi l'ouragan. La plupart des maisons du quartier étaient construites en béton/dalles ou avec des murs en pierre et des feuilles de tôle pour la toiture, ce qui explique en partie le niveau élevé de destruction de la zone. Les ménages de Sainte Hélène ont en majorité quitté leur maison et se sont déplacés vers des centres collectifs situés dans le même quartier.

Les informations concernant Sainte Hélène ont été récoltées du 14 au 20 Novembre 2016 grâce à 4 groupes de discussions et 4 entretiens semi-structurés avec des informateurs clés (ICs).

DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Nombre total de bâtiments endommagés : 1 188 (93%)*
Alimentation électrique pré-ouragan : 4-6 heures par jour
Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.

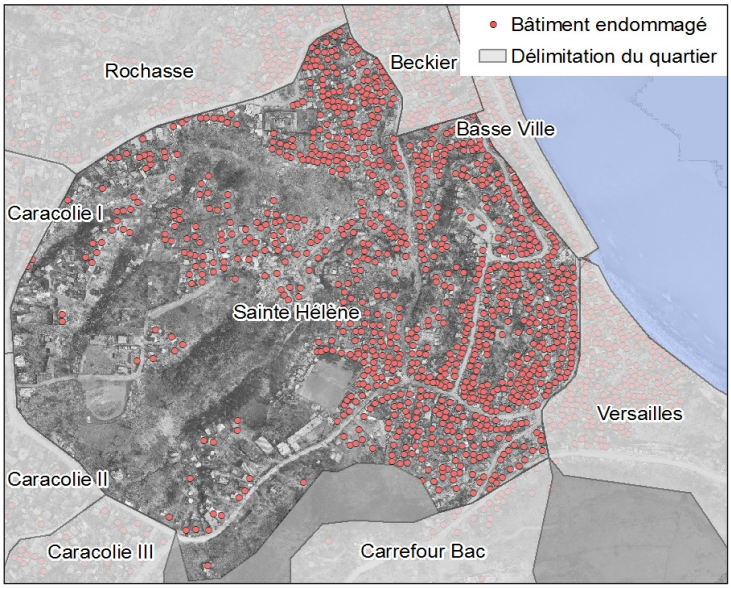
Avant l'ouragan, la majorité des maisons de Sainte Hélène était faite de toitures en métal, avec un mélange de tôle et de pierres pour les murs. Les maisons faites en béton et en dalles avec une toiture en tôle était le second type de maisons le plus répandu. Seulement quelques maisons avaient leur toiture et leur mur en béton. L'ouragan a énormément endommagé les maisons faites en feuilles de tôle et en pierre, et la plupart des toitures ont été ravagées par des vents violents.

Sainte Hélène a été très fortement affectée par l'ouragan : au moins 1 118 bâtiments ont été endommagés, principalement situés dans la partie sud du quartier. Le nombre de bâtiments endommagés résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs de risque. Selon le PNUD[1], Sainte Hélène a été construit dans une zone non apte à la construction. De plus, le mélange de tôle et de pierre utilisé pour la construction des bâtiments n'a pas résisté à l'ouragan.

A la suite de l'ouragan, l'accès au quartier en véhicule n'était pas possible à cause des décombres. Cependant, de la même façon que dans d'autres quartiers de Jérémie, la communauté locale a spontanément participé au nettoyage et au déblocage des routes les jours qui ont suivi l'ouragan. Durant l'évaluation, les habitants ont rapporté d'importantes inondations sur les routes principales de Sainte Hélène en raison de pluies intenses à la suite de l'ouragan. Ces inondations ont particulièrement endommagé les routes connectées au quartier avoisinant Beckier. Cependant, depuis le passage de l'ouragan, les routes sont accessibles pour les véhicules d'une manière générale, même si pendant les jours de fortes pluies, elles sont temporairement inondées, rendant la circulation difficile.

Avant l'ouragan, EDH fournissait environ quatre à six heures d'électricité par jour à Sainte Hélène. Après l'ouragan, toutes les sources d'électricité ont été endommagées.

1 Programme des Nations Unies pour le Développement, plan de relèvement de Jérémie, Novembre 2016



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

L'électricité ne peut désormais être obtenue que par générateurs privés.

Déplacement

Lieu de Déplacement

La majorité des ménages de Sainte Hélène s'est déplacée à la suite de l'ouragan. Seulement quelques familles ont pu rester chez elles. Les centres collectifs non-éducatifs ont été les principaux types d'abris où les personnes ont cherché refuge pendant et après l'ouragan. Les habitants de Sainte Hélène ont aussi mentionné que, dans une moindre mesure, plusieurs personnes étaient hébergées par leur famille et leurs amis.

Bien qu'il soit difficile d'établir une estimation exacte en raison des différents types d'abris utilisés, entre 60% et 80% des habitants de Sainte Hélène ont fui leur logement à cause de l'ouragan pour trouver un abri sécurisé et en bon état pour la nuit.

Les principaux centres collectifs utilisés par les habitants de Sainte Hélène étaient situés dans le quartier. Il s'agit de: CHO, DFU Ville, l'Eglise Sainte Hélène et le Centre Marguerite d'Youville. Seul l'Ecole Primaire Saint Luc est située à Caracolie II.
De manière générale, les habitants de Saint Hélène ont préféré ne pas s'éloigner de leur quartier d'origine afin de pouvoir rentrer chez eux pendant la journée.

Obstacles au retour

Plus d'un mois après l'ouragan, seulement 25% des personnes s'étant réfugiées dans des centres collectifs étaient retournées volontairement chez elles. Les ménages déplacés ont identifié comme principal obstacle au retour le besoin de matériel de reconstruction, tel que du ciment, des clous, du bois et des bâches en plastique pour couvrir les toits. L'accès à la nourriture ainsi que l'aide pour trouver un logement temporaire en attendant de retourner reconstruire entièrement leur maison ont aussi été des obstacles majeurs pour un retour rapide après l'ouragan.

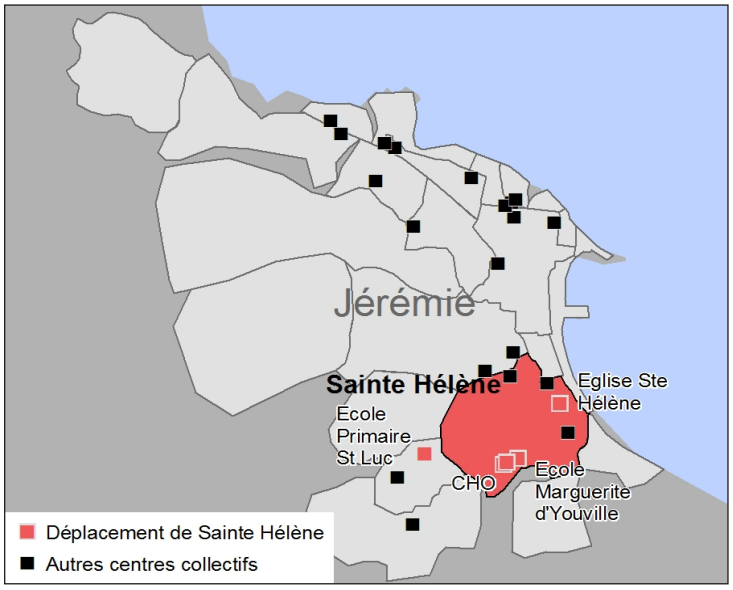
Accès aux services de première néccessité

Education

d'écoles : 5

Sainte Hélène avait cinq écoles ouvertes et fonctionnelles avant l'ouragan. Après la tempête, elles ont toutes été utilisées comme abris collectifs et ne pouvaient donc pas reprendre immédiatement leurs activités éducatives normales.

De plus, les bâtiments scolaires ont été endommagés par l'ouragan, principalement au niveau des toits et des murs.
Selon les participants, des réparations au niveau des murs faits en ciment et en bois, et de la toiture constituaient les principales priorités en termes de réparations pour ces écoles au moment de l'évaluation.



Santé

de centres de santé : 2

Le quartier de Sainte Hélène concentre les deux principaux hôpitaux et centres de santé qui permettent non seulement aux habitants de celui-ci de se faire soigner, mais également aux personnes de Caracolie, de Beckier et de quartiers plus lointains comme La Pointe ou Makandal de pouvoir accéder à des soins médicaux. L'hôpital de Sainte Hélène et HHF (à Rochasse) étaient ouverts et fonctionnels avant l'ouragan et ils fournissent encore des services médicaux après l'ouragan, bien que certains habitants de Sainte Hélène aient mentionné quelques dégâts au niveau de la structure. En second recours, les habitants se rendent également à l'hôpital Saint Antoine.

Eau

Les habitants de Sainte Hélène n'avaient pas accès à l'eau potable du service public ni avant l'ouragan, ni au moment de l'évaluation. Les habitants de Saint Hélène ont rapporté avoir accès à un point d'eau fourni par DINEPA, dont l'eau provient d'une réserve publique. Cependant, l'eau n'est pas potable et demande un traitement. Les informateurs clés ont indiqué utiliser des aquatabs afin qu'elle puisse être consommée.

Gestion des déchets

Les habitants de Sainte Hélène jettent leurs ordures ménagères dans les rues et dans quelques endroits désignés du quartier en raison de l'absence d'un système formel de gestion des déchets. Ils les brûlent également comme alternative.
Avant l'ouragan, la municipalité avait mis en place un système solide de gestion des déchets dans le quartier. Or, depuis le passage de l'ouragan, le système n'est plus opérationnel et les véhicules qui rammassaient les ordures ne sont actuellement plus fonctionnels.

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA

Accès aux marchés et moyens de subsistance

Le quartier de Sainte Hélène héberge plusieurs petits commerces qui fournissent des produits du quotidien aux habitants du quartier. Ces petits commerces et les petits magasins sur les routes ne sont plus fonctionnels comme ils l'étaient avant l'ouragan car ils ont été endommagés par celui-ci. Or, entre environ 51 et 75% des magasins sont encore fonctionnels et fournissent à la population des produits de base comme des boissons, des denrées alimentaires et des produits hygiéniques. Cependant, le marché central de Jérémie était et reste le principal marché de la zone où les habitants de Sainte Hélène viennent acheter de la nourriture et d'autres produits.

Les petites activités commerciales et les travaux quotidiens sont les deux principaux moyens de subsistance et activités économiques à Sainte Hélène.

A la suite de l'ouragan, la perte d'activités économiques dans toute la ville de Jérémie, comme la pêche et l'agriculture, a directement impacté les opportunités commerciales liées à ces secteurs à Sainte Hélène. De plus, le manque d'opportunités de travail après l'ouragan laisse les ménages avec seulement des sources de revenu informelles et imprévisibles.

Cartographie des acteurs locaux

AJAJ - Association des Jeunes Actifs de Jérémie
Association permettant aux jeunes de s'entraider dans le partage d'informations lié au marché de l'emploi.

CJH - Club Jeunesse
Association créée récemment regroupant plusieurs personnes qui s'occupent d'enfants autour de diverses activités mises en place.

SH - Organisation Locale Famme Kouraf
Organisation à travers laquelle une cinquantaine de femmes se regroupe deux fois par semaines pour partager leurs expériences et se donner des conseils sur leur vie quotidienne.

Mouvement d'Action Catholique
Collecte de fond à la sortie des églises pour des causes humanitaires.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:
IMPACT Shaping practices Influencing policies Impacting lives
ACTED
En partenariat avec
Territorial Prevention and Management of Crises UCLG Taskforce
cités unies france

Funded by European Union Humanitarian Aid
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
AGORA